The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

26 May 2010, Vol. 13, No. 18

Le 26 mai 2010, vol. 13, nº 18

Technology | Technologie

Who's got your back online?

By Rebecca Szulhan

Government-wide, we use computers every day, for a variety of tasks. And yet, any computer network—professional or personal—is vulnerable to a cyber attack. One wrong click, one unintended visit to the wrong Web site, one corrupted e-mail, and the entire network is compromised.

At the Kingston Garrison, we have a team of dedicated individuals monitoring our networks to provide a buffer between us and the host of potential cyber threats out there.

Students at Royal Military College (RMC) Kingston offered a glimpse April 22 into the complex, fast-paced world of cyber defence, where technology—and how people are manipulating it—is always changing.

▸ Continued on page 2

Page 6

The Canadian contingent piper, Sgt William MacDougall, from the Cameron Highlanders of Ottawa, and bugler, Cpl Cameron Walker, from the Governor General's Foot Guards, participate in the ceremonies at Bergen-op-Zoom Canadian War Cemetery.

Deux musiciens du contingent canadien, le Sgt William MacDougall, cornemuseur des Cameron Highlanders of Ottawa, et le Cpl Cameron Walker, clairon des Governor General's Foot Guards, participent à la cérémonie tenue au cimetière de guerre canadien à Bergen-op-Zoom.

Qui veille sur vous lorsque vous naviguez dans Internet?

By Rebecca Szulhan

Dans tout le gouvernement, les employés utilisent des ordinateurs tous les jours pour accomplir diverses tâches. Et pourtant, tous les réseaux informatiques, tant au travail qu'à la maison, peuvent être la cible de cyberattaques. Il suffit d'un clic fait par erreur, d'une visite accidentelle au mauvais site ou d'un courriel corrompu pour perturber le bon fonctionnement de l'ensemble d'un réseau.

À la garnison Kingston, nous avons une équipe dévouée de professionnels qui surveille nos réseaux et fait office de tampon entre nos ordinateurs et la multitude de menaces potentielles de cyberattaques.

Le 22 avril, les étudiants du Collège militaire royal (CMR) de Kingston ont offert un aperçu du monde complexe et à évolution rapide de la cyberdéfense, qui dépend d'une technologie qui change sans cesse, tout comme les méthodes utilisées pour l'exploiter.

L'équipe, formée de quinze étudiants militaires et civils des premier, deuxième et troisième cycles, participe à une compétition de cyberdefense organisée par la National Security Agency (NSA). Ces étudiants ont participé à la compétition, bien qu'elle soit tenue par une agence des États-Unis, en passant par un réseau qu'ils ont établi au CMR. Les membres de l'équipe ont décidé de relever le défi même si le trophée ne peut pas être décerné à des étudiants de deuxième ou troisième cycle, parce qu'ils vivront des situations qu'ils pourraient affronter au cours de leur carrière et que l'expérience leur sera profitable.

▸ Suite à la page 2

Women's volleyball | Volley-ball féminin

Page 4

Players battle at the net during the CF Women's Volleyball Championships held in May at CFB Borden.

On se dispute le ballon au filet lors du championnat de volley-ball féminin des FC, tenu à Borden, en mai dernier.

CF soldier killed by suicide bomber

Colonel Geoff Parker, from The Royal Canadian Regiment, died May 18 when an insurgent detonated a vehicle-borne IED in the midst of a NATO convoy travelling through Kabul.

Col Parker, from Land Force Central Area HQ, was in Kabul as part of a NATO team preparing for an upcoming mission.

Col Geoff Parker

Un soldat canadien tué dans un attentat suicide

Le Colonel Geoff Parker, du Royal Canadian Regiment, a perdu la vie le 18 mai, lorsqu'un insurgé a fait exploser une bombe dans un véhicule au milieu d'un convoi de l'OTAN franchissant Kaboul.

Le Col Parker, du QG du Secteur du Centre de la Force terrestre, faisait partie d'une équipe de l'OTAN se trouvant à Kaboul en vue d'une mission prochaine.

• Continued from cover

Who's got your back online?

The 15 students, civilian and military undergraduates and graduates, were participating in a National Security Agency (NSA) cyber defence competition. Although the competition is run by US organizers, RMC students competed using a network they established at the college. Since graduate students weren't eligible to compete for the trophy, the team undertook the challenge for the valuable experience, running a realist scenario that they might encounter in their future careers.

As Sylvain LeBlanc, a member of the computer engineering department, explained, the team was pretending to be responding to a NATO initiative to aid a network in need by providing services such as Internet, e-mail and Voiceover IP. Counteracting their efforts of assistance were the "bad guys," which were played by members of NSA.

"They are trying to do their best to disrupt our operations, to make it so that our users can't talk," said Mr. LeBlanc.

In the middle of all the action, RMC students were trying to balance the demands of both parties by enabling communication and disabling threats. "The architecture [of the network] was configured by our students," Mr. LeBlanc said. "We were given enough money to do stuff, but not everything we wanted to do.

As with any network operations, there were tradeoffs, such as protecting the entire network's edges, rather than putting personal protection on every computer. Working together, the students identified signatures from which hostile cyber activity originates and blocks them. They also slowed down unknown, but potential threats, until their credibility could be determined. Finally, they battled against threats that came from neutral parties, individuals who accidentally clicked on a bad link, for example.

Officer Cadet Wil Andersen was participating for the first time, observing the intrusion detection box (IDS System).

"I'm monitoring incoming traffic to see if we can find any anomalies," he said. When an anomaly was discovered, it was his role to "alert forensic analysts to take a deeper look."

He also noted that this year's team was trying to build on the work of previous teams, but improving on things such as a quickly compromised active directory machine. That particular problem was fixed using a white list detailing allowable actions for users.

Captain Vincent Roberge, a post-grad student participating in the exercise as part of his thesis project, said Web sites are extremely vulnerable, especially ones with forums. As a Web site designer, it was his responsibility to "isolate the web server so that the only thing that could be damaged is the Web site itself, not a network or computer," he said.

• Suite de la page couverture

Qui veille sur vous lorsque vous naviguez dans Internet?

Comme nous l'a expliqué Sylvain LeBlanc, membre du département de génie informatique, l'équipe fait semblant de venir en aide aux utilisateurs d'un réseau, à la demande de l'OTAN, en leur fournissant des services comme l'accès à Internet, la transmission de courriels et la téléphonie IP. Des représentants de la NSA, qui jouent le rôle de « méchants », contrecarrent les efforts des étudiants.

« Ils font tout ce qu'ils peuvent pour nous empêcher de faire notre tâche et pour faire en sorte que les utilisateurs ne puissent pas communiquer », explique M. LeBlanc.

Au milieu de toute cette action, les étudiants du CMR essaient de faire leur travail en s'occupant des deux facettes du problème, c'est-à-dire permettre aux utilisateurs de communiquer entre eux tout en désarmant les menaces. « L'architecture du réseau a été configurée par les étudiants. Nous avons reçu suffisamment de fonds pour pouvoir agir, mais il nous en aurait fallu davantage pour faire tout ce que nous aurions voulu faire », ajoute-t-il.

Inévitablement, les étudiants ont dû faire des choix en tant que responsables d'un réseau, comme celui de protéger les zones périphériques du réseau plutôt que d'assurer la protection de chacun des ordinateurs. Ensemble, ils décèlent les signes qui caractérisent chacune des cyberactivités hostiles et bloquent l'accès aux intrus. Ils ralentissent aussi l'accès aux utilisateurs inconnus qui pourraient représenter une menace, jusqu'à ce qu'ils en aient déterminé la crédibilité. Finalement, ils luttent aussi contre les menaces qui proviennent d'utilisateurs qui ne sont pas malintentionnés, c'est-à-dire qui ont accédé au mauvais endroit en cliquant accidentellement sur un hyperlien, par exemple.

L'Élève-officier Wil Andersen, qui participait aux travaux de l'équipe pour la première fois, observait les données du système de détection d'intrusion.

« Je surveille l'accès au réseau pour voir si je peux déceler des problèmes », explique-t-il. En cas de problèmes, il doit alerter les analystes judiciaires pour qu'ils surveillent la situation de plus près.

L'Élof Andersen précise que l'équipe actuelle poursuit les travaux des équipes des années précédentes, mais qu'elle cherche aussi des solutions à des problèmes ponctuels comme celui d'un appareil d'exploitation du répertoire de réseaux Active Directory, dont la sécurité s'est trouvée rapidement compromise. Pour régler ce problème particulier, les étudiants ont dressé une liste des mesures considérées comme acceptables de la part des utilisateurs.

Selon le Capitaine Vincent Roberge, étudiant du programme d'études supérieures qui participe à l'exercice dans le cadre de la rédaction de sa thèse, les sites Web sont extrêmement vulnérables, particulièrement ceux qui servent aux discussions de groupe. À titre de concepteur de site Web, il était chargé d'isoler le serveur Web pour que le site Web soit la seule chose qui puisse être endommagée, et non pas le réseau ou un ordinateur.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf — ADM(PA)/DGM — 101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable — SMA(AP)/DGM — 101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
maplead.ca@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0837

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Eric Jeannotte — 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751

WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741

Steve Forbin — 819-997-0705

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

COVER/PAGE COUVERTURE: CPL TANYA TOBIN

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official Canadian policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

CF pipes, drums dazzle Norfolk

By Capt Fraser Clark

"Fourteen years running and forty times better," said Jennifer Hafner, assistant producer of the Virginia International Tattoo's 2010 edition. "Every year, we look to add a variety of new acts to the show and we've enjoyed some remarkable success to date. But from Canada, we always want the Canadian Forces to send their best ambasssadors, the Pipes and Drums."

In fact, the CF sent a select group of 70 highly trained pipers and drummers from various regiments, bases, and wings. From The Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada Pipes and Drums; 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment; 1st Battalion, The Nova Scotia Highlanders Pipes and Drums; The Royal Canadian Artillery Band; 400 Tactical Helicopter Squadron and more, this cross section of pipers and drummers dazzled more than 30 000 spectators through five performances.

"We're pleased the Canadian military has the unique ability to perpetuate a strong military piping tradition and send its best to us here in Norfolk," Ms. Hafner said. "That's something we simply don't have in the States."

Under the direction of Senior Pipe Major Allan Clark of the Ceremonial Guard, the Massed Pipes and Drums of the Canadian Forces hadn't rehearsed their act until they arrived on the ground in Virginia. With only four days to prepare before opening night, the Canadians spent about 14 hours a day rehearsing routines with their fellow cast members. Under the watchful eye of Senior Drum Major Gene Heather, this disparate group of pipers and drummers slowly began to jell as a team. On opening night, everything went off without a hitch and the audience was treated to a two-and-half-hour extravaganza of music, dance, drill and patriotism.

"They did an absolutely fabulous job," said CF Supervisor of Music Lieutenant-Colonel Scott Attridge, who also acted as the CF Massed Pipe Band contingent commander. "Their sound was inspiring and they looked sharp. I'm proud of them all."

What made this year distinctive for the CF musicians was the organizational structure of the Pipes and Drums. This was the first time a mixed contingent of CF pipers and drummers came together to perform under the unified and co-ordinated administrative direction of Directorate of History and Heritage (DHH) and the CF Supervisor of Music.

"I always felt that unified co-ordination would work in our favour allowing us to showcase our best musical product, and my suspicions were confirmed," said LCol Attridge. "This will not be the last time a deployed massed pipe band will operate in such a manner. Using this model every time will ensure success wherever we send a mixed band abroad, whether it's pipers, drummers or brass/reed musicians. It sets the conditions for success in the planning and execution of the musical operation and allows us to put our best foot forward as a unit. This bodes well for the future of music in the Canadian Forces and for Canada's international reputation at venues such as the Virginia Tattoo."

The CF Pipes and Drums joined a cast of more than 1 000 performers from France, the Netherlands, Russia, South Korea, the UK and the US. The honoured nation this year, France, was represented by the North-West Region Army Band, which formed its version of the Eiffel Tower during its routine.

Plans for the 2011 Virginia International Tattoo are already underway. Production staff hope the CF will provide 100 pipers and drummers for next year's show, making our contribution the second largest of all contributing nations after the US.

Visit **www.vafest.org/tattoo** for more information.

Le Corps de cornemuses des FC fait fureur à Norfolk

Par le Capt Fraser Clark

« Quatorze ans plus tard, nous sommes quarante fois meilleurs », a affirmé Jennifer Hafner, productrice adjointe de l'édition de 2010 du Virginia International Tattoo. « Tous les ans, nous cherchons à ajouter de nouveaux numéros au spectacle et nous avons connu un succès impressionnant jusqu'à présent. Mais nous tenons toujours à ce que nos voisins canadiens, les Forces canadiennes, nous envoient leurs meilleurs ambassadeurs, soit le Corps de cornemuses. »

Les FC ont répondu à l'appel. Elles ont envoyé 70 de leurs meilleurs cornemuseurs et tambours de divers régiments, bases et escadres. Parmi ceux-ci, on trouve le corps de cornemuses du Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada, le 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, le corps de cornemuses du 1er Bataillon, The Nova Scotia Highlanders, la Musique de l'Artillerie royale canadienne, le 400e Escadron tactique d'hélicoptères, et beaucoup d'autres. Ce groupe de cornemuseurs et de tambours a émerveillé plus de 30 000 spectateurs au cours de cinq spectacles.

« Nous sommes ravis que les Forces canadiennes aient la capacité toute particulière de poursuivre une tradition de cornemuses militaires et qu'elles nous laissent profiter de la crème de ceux-ci à Norfolk, souligne Mme Hafner. Nous n'avons pas cette chance aux États-Unis. »

Dirigés par Allan Clark, cornemuseur-major principal des FC, de la Garde de cérémonie, les membres des corps de cornemuseurs réunis des Forces canadiennes n'avaient pas eu l'occasion de repeter ensemble avant leur arrivée en Virginie. Ils n'avaient que quatre jours pour se préparer au premier spectacle. Les Canadiens ont donc passé environ quatorze heures par jour à répéter leur numéro avec leurs coéquipiers. Sous la direction rigoureuse du tambour-major principal Gene Heather, le groupe hétéroclite de cornemuseurs et de tambours a lentement commencé à former une équipe unie. Le soir de la première, tout s'est passé comme un charme, et le public a eu droit à un spectacle magnifique de deux heures et demie rempli de musique, de danse, d'exercices militaires et d'esprit patriotique.

« Ils ont accompli un travail absolument fabuleux », souligne le Lieutenant-colonel Scott Attridge, superviseur des musiques des FC, qui était également commandant du contingent des corps des cornemuseurs réunis des FC. « Ils étaient inspirants et avaient fière allure. Je suis fier de chacun d'entre eux. »

Cette année était différente pour les musiciens des FC parce que la structure organisationnelle du Corps de cornemuses a change. C'était la première fois qu'un contingent mixte de cornemuseurs et de tambours des FC montait un numéro sous la direction administrative de la Direction--Histoire et patrimoine et du superviseur des musiques des FC.

« J'ai toujours su qu'une coordination unie nous serait avantageuse et nous permettrait de mettre en valeur nos meilleurs éléments. Et notre numéro de cette année a confirmé mes soupçons, affirme le Lcol Attridge. Ce ne sera pas la dernière fois qu'un corps de cornemuseurs réunis fonctionnera de cette façon. Cette structure nous garantira une réussite chaque fois que nous enverrons un corps mixte à l'étranger, qu'il s'agisse de cornemuseurs, de tambours ou d'harmonie. Elle nous permet d'effectuer une planification et une exécution réussies d'une opération musicale, ainsi que de mettre notre unité en valeur. Ça semble prometteur pour l'avenir de la musique dans les Forces canadiennes et pour la réputation du Canada dans des manifestations internationales comme le tattoo de la Virginie. »

Le Corps de cornemuseurs des FC s'est joint à un groupe de plus de 1 000 artistes de la France, des Pays-Bas, de la Russie, de la Corée du Sud, du Royaume-Uni et des États-Unis. Cette année, le pays à l'honneur était la France, représentée par la Musique de la Région Terre Nord-Ouest, qui s'est placée en formation de tour Eiffel lors de son numéro.

On a déjà entamé la planification de l'édition de 2011 du Virginia International Tattoo. Le personnel organisateur espère que les FC pourront envoyer une centaine de cornemuseurs et tambours au spectacle de l'an prochain, ce qui en fera le deuxième participant en importance, derrière les États-Unis.

Consultez le **www.vafest.org/tattoo** (en anglais) pour obtenir plus de renseignements.

Senior Drum Major Gene Heather leads the Massed Pipes and Drums of the Canadian Forces as they march in front of USS Wisconsin May 1 in downtown Norfolk.

Le tambour-major principal Gene Heather mène le corps des cornemuseurs réunis, qui défile devant l'USS Wisconsin, le 1er mai, au centre-ville de Norfolk.

A tradition of success

This article was written in French

By Steve Fortin

How many championships does a team have to win before it can be called invincible? Members of the women's volleyball team of Canadian Forces Support Unit (Ottawa) [CFSU(O)] will no doubt be asking themselves this question now that they've won their fourth consecutive CF national volleyball championship. The competition took place in early May at CFB Borden.

Each year, the national championship brings together the victors from the Atlantic, Quebec, NCR, Ontario, Prairies and Pacific regional competitions. The quality of the play is often very high because many of the participants compete in university volleyball leagues.

Captain Sarah Degen is the CFSU(O) team captain, and she has also been named the team's most valuable player. She's been playing volleyball for a long time. "I played for the McMaster University team when I was a student there," she says, "and I've been playing volleyball since high school. I've also had the privilege of playing at every base to which I've been assigned since I enrolled in the Forces. Volleyball is a popular sport in the military community."

If volleyball is played by so many members of the CF, what explains the dominance of the women's CFSU(O) team? Capt Degen thinks it's because the national capital has a very large number of clubs and leagues, and some of them are of a very high calibre. Her team mate (and the team's manager) Lieutenant-Commander Daphne Dale also sees the Ottawa area as a major centre for women's volleyball. "The Ottawa-Carleton Volleyball League is a civilian league which we belong to," she says, "and it has over 40 teams, which is very different from the situation in many parts of Canada. In Victoria, where I was previously, the league had just eight teams."

In addition to its success in the CF national women's volleyball program, the CFSU(O) team also has three members—Capt Degen, Capt Brenda Andrews and Lieutenant(N) Jesleine Baker—in the International Military Sports Council program. The CISM team will be taking part in the international championship in late May and early June at Cherry Point, N.C.

Volleyball in the CF is more than high-level competition; it's also a way of keeping in shape while encouraging the esprit de corps that's an inherent aspect of the sport. "It's not always easy to get motivated to train every day," LCdr Dale says. "But being part of a team and not wanting to let my team mates down is very motivating. Whether you play competitively or just for fun, volleyball is for everyone who likes action!"

CFSU(O) Women's Volleyball champions pose with their trophy and banner.

Les membres de l'équipe féminine de volley-ball de l'USFC(O) présentent leur trophée et la bannière soulignant leur victoire.

Une tradition de succès

L'article suivant a été rédigé en français.

Par Steve Fortin

À partir de combien de championnats peut-on commencer à parler d'invincibilité dans le merveilleux monde du sport? Les membres de l'équipe féminine de volley-ball de l'Unité de soutien des Forces canadiennes Ottawa (USFC[O]) devront bientôt se poser la question si l'on en juge par leur quatrième victoire consécutive au championnat national de volley-ball des FC. La compétition s'est tenue au début du mois de mai à Borden, en Ontario.

Annuellement, le championnat national de volley-ball regroupe les vainqueurs des compétitions régionales de l'Atlantique, de la région du Québec et de la région de la capitale nationale, de l'Ontario, des Prairies et de la région du Pacifique. Le calibre de jeu y est souvent très relevé, puisque de nombreuses participantes pratiquent le sport de façon compétitive dans les ligues universitaires du pays, entre autres.

La Capitaine Sarah Degen est capitaine de l'équipe de l'USFC(O) et elle a aussi été nommée la joueuse la plus utile à son équipe. Elle pratique le sport depuis longtemps : « J'ai eu la chance de jouer pour l'équipe de l'Université McMaster quand j'y étudiais et je joue au volley-ball dans des équipes depuis l'école secondaire. J'ai aussi eu le privilège de pouvoir jouer à chacune des bases où j'ai été affectée depuis que je me suis enrôlée dans les FC. Le volley-ball est un sport populaire dans la collectivité militaire », explique la Capt Degen.

Si ce sport est pratiqué largement au sein des FC, qu'est-ce qui explique la domination de l'équipe féminine de l'USFC(O)? La Capt Degen explique que la région de la capitale nationale compte un nombre impressionnant d'équipes et de ligues, certaines dont le calibre est très élevé. Sa coéquipière et chef de l'équipe, la Capitaine de corvette Daphne Dale, croit aussi que la région d'Ottawa est un bastion de la pratique du volley-ball féminin. « Par exemple, dit la Capc Dale, la Ottawa-Carleton Volleyball League, ligue civile régionale dont nous faisons partie actuellement, compte plus d'une quarantaine d'équipes, ce qui contraste avec bien des régions au Canada. À Victoria, où je me trouvais auparavant, la ligue ne comptait pas plus de huit équipes. »

L'équipe de l'USFC(O), en plus de connaître du succès dans le cadre du volet national du programme féminin de volley-ball des FC, fournit également trois représentantes de l'équipe du programme du Conseil international du sport militaire (CISM). Il s'agit de la Capt Degen, mais également de la Capt Brenda Andrews et de la Lieutenant de vaisseau Jesleine Baker. L'équipe féminine CISM de volley-ball des FC participera d'ailleurs au championnat international qui se tiendra à la fin du mois de mai et au début du mois de juin à Cherry Point, en Caroline du Nord, aux États-Unis.

Mais le volley-ball dans les FC est plus qu'une affaire de compétition de haut calibre, c'est aussi une façon accessible à tous de garder la forme tout en encourageant l'esprit de corps, inhérent à la pratique de ce sport d'équipe. « Ce n'est pas toujours facile de trouver la motivation de s'entraîner quotidiennement, note la Capc Dale. Mais le fait de faire partie de l'équipe et de ne pas vouloir laisser tomber mes coéquipières me motive grandement. En ce sens, le volley-ball s'adresse à tous ceux et à toutes celles qui ont le goût de bouger, qu'ils aient pratiqué le volley-ball de façon récréative ou compétitive! »

DF, DMCS-1-2010

Arctic co-operation

Gen Knud Bartels, Chief of Defence of Denmark, (front) and Chief of the Defence Staff Gen Walt Natynczyk inspect CF personnel May 14 at NDHQ after signing a memorandum of understanding (MOU) regarding Arctic Defence, Security, and Operational Co-operation. The MOU will enable Canada and Denmark to deepen co-operation in their respective Arctic regions, through enhanced consultation, information exchange, visits, and exercises.

Coopération en Arctique

Le 14 mai, au QGDN, le Gén Knud Bartels, chef d'état-major de la Défense du Danemark, et le Gén Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, passent en revue des militaires canadiens après avoir signé un protocole d'entente portant sur la défense et sur la sécurité de l'Arctique, ainsi que sur la coopération opérationnelle. Ce protocole d'entente permettra aux deux pays de renforcer la collaboration dans leur région de l'Arctique respective, en améliorant les consultations, les échanges d'information, les visites et les exercices.

65 years hasn't dimmed their gratitude

By Lesley Craig

Thousands of Dutch citizens line the streets as military vehicles carrying Canadian soldiers roll through the city of Apeldoorn. The people wave flags, hold up signs and throw flowers onto the street. Some even hand their babies up to be kissed by the liberators. It may look like a scene from the past, but the soldiers in the vehicles are not young and fit. They are grey-haired and hard of hearing.

More than 1 000 of them, and 60 vintage military vehicles and 10 bands, participated in the May 9 parade celebrating the 65th anniversary of the Liberation of The Netherlands.

The celebration of freedom was joyous and solemn by turns. Commemorative services were held at Groesbeek, Holten and Bergen-op-Zoom Canadian War Cemeteries, and a ceremony was held in Wageningen, where 1st Canadian Corps commander General Charles Foulkes accepted the terms of surrender from Colonel General Johannes Blaskowitz, commander of the German forces in The Netherlands. The celebrations and remembrances culminated in the parade in Apeldoorn.

"The national parade was pretty amazing," says Leading Seaman Mike Garner, who accompanied his great-uncle, John Stevens, formerly of The Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, to the festivities. "I was in uniform most of the time and the people enjoy shaking your hand and having pictures taken with you. My uncle felt like he was a movie star."

The 9th Brigade, of which the Glens made up a significant portion, landed at Bernières-Sur-Mer on D-Day. The 18-year-old Mr. Stevens, however, was not with them. He was a replacement, brought in from England, and joined the brigade as it fought its way through Holland. In spring 1945, the brigade came up against the 361st Infantry Division at Zutphen and liberated the city April 8.

PHOTOS: LCMC FRED LANGLOIS

Sixty-five years and a month later, Mr. Stevens was back in Zutphen for the opening and dedication of the Lawesbrug, a footbridge, named in honour of Private Marshall Lawes. The footbridge is located in a suburb of Zutphen called Leesten, which was a separate village in 1945 and the site of heavy fighting. In 2005, a number of streets in Leesten were re-named after Canadian soldiers, most of them Glens, who died in the fighting there.

Although this wasn't his first visit to The Netherlands since the war ended, it stirred up memories for Mr. Stevens. "He got to talking a little bit, but not too much," says LS Garner. "Most of the stories he told were of the good things." It's more than LS Garner has heard before; his uncle wasn't one to reminisce about the war when he was younger.

After the war ended in Europe, Mr. Stevens contracted appendicitis while in Germany. He was sent to England to be treated and, though he had volunteered for Pacific service, he was still in the hospital when the atomic bombs brought about the end of that conflict. He came home to Canada in 1946 but relishes every opportunity to return to The Netherlands and see the difference time has wrought.

John Stevens, holding three bouquets, chats with a Dutchman after the parade in Apeldoorn.

John Stevens, trois bouquets à la main, parle avec un Néerlandais après le défilé à Apeldoorn.

Même après 65 ans...

Par Lesley Craig

Des véhicules militaires transportant des soldats canadiens défilent dans les rues d'Apeldoorn, bordées de milliers de Néerlandais agitant des drapeaux, tenant des pancartes et lançant des fleurs. Certains présentent même leur bébé aux libérateurs pour qu'ils l'embrassent. Vous croyez qu'il s'agit d'une scène du passé? Détrompez-vous : les soldats dans les véhicules ne sont pas de jeunes hommes en forme. Ils ont les cheveux blancs et sont malentendants.

Plus de 1 000 d'entre eux, 60 véhicules militaires d'époque et dix musiques militaires ont participé au défilé du 9 mai soulignant le 65e anniversaire de la libération des Pays-Bas.

Joie et solennité ont marqué la célébration de la liberté. Des services commémoratifs ont eu lieu aux cimetières de guerre canadiens de Groesbeek, de Holten et de Bergen-op-Zoom, et une cérémonie s'est déroulée à Wageningen, où le Général Charles Foulkes, commandant du 1er Corps d'armée canadien, a reçu la capitulation du Colonel-général Johannes Blaskowitz, commandant des forces allemandes aux Pays-Bas. Le défilé à Apeldoorn était le point culminant des célébrations et de la commémoration.

« Le défilé national était éblouissant », explique le Matelot de 1re classe Mike Garner, qui accompagnait son grand-oncle, John Stevens, anciennement des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders. « J'ai porté l'uniforme la plupart du temps; les gens aiment vous serrer la main et se faire prendre en photo avec vous. Mon oncle avait l'impression d'être une vedette de cinéma. »

La 9e Brigade, composée en grande partie de soldats des Glengarry Highlanders, a débarqué à Bernières-sur-Mer le jour J. M. Stevens, alors âgé de 18 ans, n'était pas du nombre. Il était remplaçant : il avait été envoyé d'Angleterre, rejoignant la brigade dans son avancée aux Pays-Bas. Au printemps 1945, la brigade a affronté la 361e division d'infanterie à Zutphen, ville qu'elle a libérée le 8 avril.

Soixante-cinq ans et un mois plus tard, M. Stevens était de retour à Zutphen à l'occasion de l'inauguration et de la dédicace de la passerelle Lawesbrug, nommée en l'honneur du Soldat Marshall Lawes. La passerelle est située à Leesten, banlieue de Zutphen, village distinct en 1945 qui a été le théâtre de combats intenses. En 2005, un certain nombre de rues de Leesten ont été rebaptisées : on leur a donné le nom de soldats canadiens, la plupart provenant du régiment Glengarry, qui ont perdu la vie à cet endroit.

M. Stevens n'en était pas à sa première visite aux Pays-Bas depuis la fin de la guerre, mais celle-ci lui a rappelé des souvenirs. « Il s'est ouvert un peu, mais pas trop », raconte son petit-neveu. « La plupart des histoires qu'il a racontées étaient de belles histoires. » Or, c'était néanmoins du nouveau pour le Mat 1 Garner. Plus jeune, son oncle n'était pas du genre à ressasser ses souvenirs de guerre.

Après la fin de la guerre en Europe, se trouvant en Allemagne, M. Stevens a souffert d'une appendicite. On l'a envoyé en Grande-Bretagne pour y être soigné, et même s'il s'était porté volontaire pour se rendre au front dans le Pacifique, il était toujours hospitalisé lorsque le largage des bombes atomiques a engendré la fin du conflit. Il est revenu au Canada en 1946, mais il profite de chaque occasion possible pour retourner aux Pays-Bas et pour voir comment les choses ont évolué.

Dutch citizens line the streets of Apeldoorn to watch the memorial Liberation parade.

Bordant les rues d'Apeldoorn, des Néerlandais assistent au défilé commémoratif de la Libération.

65 years ago

A 52-person contingent of CF personnel visited The Netherlands May 2–9 in support of 65th anniversary of the Liberation of the Netherlands commemorative activities organized by Veterans Affairs Canada.

The contingent participated in memorial events at Groesbeek, Holten and Bergen-op-Zoom Canadian War Cemeteries, as well as in parades in Wageningen and Apeldoorn. Dr. Steve Harris, chief historian at Directorate of History and Heritage, led a battlefield tour of the Scheldt Estuary, where the Canadian Army fought in 1944.

During the Second World War, more than one million Canadians served at home and overseas with the Canadian Army and the Royal Canadian Navy and Air Force; more than 40 000 were killed. The liberation of The Netherlands was one of the most significant events leading to victory in Europe and the end of the Second World War.

The CF contingent was proud to be part of the activities commemorating the vital role Canadian troops played in liberating The Netherlands.

PHOTO: CPL Sarah Tibbo

ASU Saint Jean's Capt Charles Deogratias, serving as chaplain to the CF contingent in The Netherlands, addresses attendees of the May 3 ceremony at Groesbeek Canadian War Cemetery.

Le Capt Charles Deogratias, de l'USS Saint-Jean, aumônier du contingent des FC aux Pays-Bas, adresse la parole aux personnes assistant à la cérémonie tenue le 3 mai au cimetière de guerre canadien de Groesbeek.

Regular and Reserve Force members from all three environments present arms during the May 6 parade ceremony at Bergen-op-Zoom Canadian War Cemetery.

Des militaires de la Force régulière et de la Force de réserve des trois commandements présentent les armes lors d'une parade tenue le 6 mai au cimetière de guerre canadien de Bergen-op-Zoom.

Current CF personnel and Canadian and Dutch veterans get together after the May 5 liberation parade in Wageningen.

Des militaires des FC se réunissent avec des anciens combattants néerlandais et canadiens avant le début du défilé de commémoration de la libération, le 5 mai, à Wageningen, aux Pays-Bas.

CDS Gen Walt Natynczyk speaks with Royal Canadian Artillery Band members after the May 6 ceremony at Bergen-op-Zoom Canadian War Cemetery.

Le Gen Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, s'entretient avec des membres de la Musique de l'Artillerie royale canadienne après la cérémonie tenue le 6 mai au cimetière de guerre canadien de Bergen-op-Zoom.

Il y a 65 ans...

Un contingent de 52 militaires canadiens se trouvait aux Pays-Bas, du 2 au 9 mai, pour participer aux activités commémoratives organisées par Anciens Combattants Canada à l'occasion du 65e anniversaire de la libération des Pays-Bas.

Le contingent a participé à des activités aux cimetières de guerre canadiens de Groesbeek, de Holten et de Bergen-op-Zoom, de même qu'à des défilés à Wageningen et à Apeldoorn. M. Steve Harris, historien en chef de la Direction de l'histoire et du patrimoine, a mené une visite d'un champ de bataille de l'estuaire de l'Escaut, où l'Armée canadienne a livré bataille en 1944.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus d'un million de Canadiens ont servi au Canada et à l'étranger dans l'Armée canadienne, la Marine royale du Canada et la Force aérienne, et plus de 40 000 d'entre eux ont perdu la vie. La libération des Pays-Bas constitue l'un des événements les plus importants ayant mené à la victoire en Europe et à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le contingent des FC était heureux de prendre part aux activités visant à commémorer le rôle essentiel des soldats canadiens dans la libération des Pays-Bas.

MY ROLE IN THE CFDS

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

Captain Catherine Askew: Supporting operational readiness through spiritual health

Padre Askew's job as a CF chaplain often means that no day is like another. As a member of the Forces and an officer, she deals with the usual e-mail, phone calls and paperwork every day. However, her work is directed mostly by the needs of the people she serves.

Her most memorable moment as a CF chaplain came in April 2007, when she gave the Rededication Prayer for the Vimy Memorial – in Cree. "I was strengthened as I thought of the sacrifice of those young men so long ago," she says, "and most especially of the Aboriginal soldiers who, in their day, never heard a military chaplain pray in an Aboriginal language."

CF chaplains provide pastoral care and guidance to personnel and their families—compassionate leave issues, marital counselling, spiritual direction—and advice to COs on the spiritual, ethical and moral concerns of the unit – workplace conflict and other broader issues.

"I work to help CF personnel and units be spiritually, ethically and morally healthy, thus enabling them to fulfill their mission," she says. "These functions contribute to the overall operational readiness of individual members and of units as a whole."

Padre Askew is an Anglican priest who received her Masters of Divinity from Trinity College Toronto. She has civilian experience as an advocate in indigenous justice issues and as the rector of her own parish in British Columbia. She's worked alongside chaplains from many different churches and a variety of faith groups.

Her involvement in the Defence Aboriginal Advisory Group has given her the opportunity to explore her Aboriginal identity and work to address the needs of current Aboriginal Defence Team members.

When Capt Askew retires, she would like to know that Aboriginal identity is an integral part of the identity of the whole Defence Team. "I would like to look back and see that Aboriginal people following a traditional path in their spirituality are able to do so freely and easily within the Defence Team," she says. "We are walking that path now but we are still very early in the journey.

"I believe that, in celebrating and supporting the individuality of our members, we will have a healthier Defence Team as a whole."

While her faith motivated her toward ordination in the Church, Padre Askew says, "it is the dedication, sacrifice and camaraderie of the Defence Team that energizes, inspires and sustains me in my role as a military chaplain."

MON RÔLE DANS LA SDCD

Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

La Capitaine Catherine Askew : la santé spirituelle au service de la préparation opérationnelle

En raison de la nature du travail de l'aumônière Askew, les jours se suivent, mais se ressemblent rarement. Comme officière des FC, elle compose avec le lot habituel de courriels, d'appels téléphoniques et de travail administratif. Toutefois, son travail est surtout dicté par les besoins des gens qu'elle sert.

Son moment le plus mémorable à titre d'aumônière des FC est survenu en avril 2007, lorsqu'elle a récité la prière de ré-inauguration du monument commémoratif de Vimy en cri. « J'étais inspirée par les sacrifices que ces jeunes hommes ont faits il y a si longtemps, a-t-elle déclaré, et plus particulièrement en songeant aux soldats autochtones, qui, à cette époque, n'entendaient jamais un aumônier militaire prier dans leur langue. »

Les aumôniers des FC offrent des services de pastorale et leurs conseils aux militaires et aux membres de leur famille, qu'il s'agisse de congés pour raisons familiales, de conseils matrimoniaux ou d'orientation spirituelle, et guident les commandants quant aux préoccupations spirituelles, éthiques et morales des unités, dont les conflits de travail et d'autres questions plus générales.

« Je m'affaire à soutenir la santé spirituelle, éthique et morale du personnel des FC et des unités pour leur permettre de remplir leur mission, a-t-elle ajouté. Ce travail contribue à l'état de préparation opérationnelle générale des militaires et à celle des unités dans leur ensemble. »

L'aumônière Askew est prêtre anglicane et a obtenu sa maîtrise en théologie du Trinity College de Toronto. Elle possède de l'expérience dans le civil comme porte-parole dans le dossier de la justice autochtone et comme pasteure de sa propre paroisse en Colombie-Britannique. Elle a travaillé aux côtés d'aumôniers de nombreuses églises différentes et de diverses confessions.

Son travail au sein du Groupe consultatif des Autochtones de la Défense lui a permis d'explorer son identité autochtone et de travailler à répondre aux besoins des membres autochtones de l'Équipe de la Défense.

La Capt Askew souhaite qu'au moment de sa retraite, l'identité autochtone fasse partie intégrante de l'identité de l'ensemble de l'Équipe de la Défense. « J'aimerais pouvoir jeter un regard en arrière et constater que les Autochtones qui adoptent une voie traditionnelle dans leur spiritualité sont en mesure de le faire librement et aisément dans l'Équipe de la Défense, a-t-elle signalé. Nous suivons cette voie actuellement, mais nous ne sommes qu'au début du parcours. »

« Je crois qu'en célébrant et en soutenant l'individualité chez nos membres, nous hériterons d'une Équipe de la Défense en meilleure santé dans son ensemble. »

Bien que sa foi l'ait amenée à l'ordination, l'aumônière Askew affirme que ce sont le dévouement, l'abnégation et la camaraderie de l'Équipe de la Défense qui la stimulent, l'inspirent et la maintiennent dans son rôle d'aumônière militaire.

March dedicated to HMCS *Ville de Québec*

By SLt Pierre Lampron

Ville de Québec CO Commander Luc Cassivi, and the ship's executive officer and coxswain, attended a gala concert held April 10 in honour of the Navy's Centennial at the Palais Montcalm in the city of Québec. The music was provided by the bands of HMCS *Montcalm* and Les Voltigeurs de Québec, *Ville de Québec*'s affiliated unit.

Over the past few years, Les Voltigeurs and the ship have strengthened their connection through various activities. The ship hosted regiment members at a mess dinner at La Citadelle de Québec during her Great Lakes Deployment. In return, Les Voltigeurs de Québec invited the ship's command triad to join almost 1 000 spectators for the evening of classical and modern music.

During the second half of the concert, a march composed especially for the ship by Corporal (Ret) Jean-Clément Isabelle was played in public for the first time. *Ville de Québec* is the first ship of the fleet to have her own march. It will be introduced to the Stadacona Band to be played during future events.

The evening's finale was combined performances of the bands, local choirs and CF tenor Corporal David Grenon.

Une marche en l'honneur du *Ville de Québec*

Par l'Ens 1 Pierre Lampron

Le Capitaine de frégate Luc Cassivi, commandant du NCSM *Ville de Québec*, et le commandant en second et capitaine d'armes du navire ont assisté à un concert présenté le 10 avril en l'honneur du centenaire de la Marine, au Palais Montcalm, à Québec. Les musiques du NCSM *Montcalm* et des Voltigeurs de Québec, unité affiliée au NCSM *Ville de Québec*, se sont produites sur scène lors de la soirée.

Au cours des dernières années, les Voltigeurs et le navire ont resserré leurs liens grâce à diverses activités. L'équipage du navire a accueilli les soldats du régiment à l'occasion d'un dîner régimentaire tenu à la Citadelle de Québec, dans le cadre de son déploiement dans la région des Grands Lacs. En retour, les Voltigeurs ont invité le trio de commandement à se joindre à près de 1 000 spectateurs lors d'une soirée de musique classique et moderne.

Pendant la deuxième moitié du concert, une marche, composée en l'honneur du navire par le Caporal (retraité) Jean-Clément Isabelle, a été jouée en public pour la première fois. Le NCSM *Ville de Québec* est le premier navire de la flotte à avoir sa propre marche. Elle a été présentée à la Musique Stadacona afin d'être jouée lors d'activités à l'avenir.

Les musiques, des chorales locales et le Caporal David Grenon, ténor des FC, se sont succédé sur scène pour agrémenter la soirée.

NAVY

Changes introduced for Navy uniforms

By Virginia Beaton

HALIFAX — Just two days before the Navy celebrated its 100th birthday May 4, Defence Minister Peter MacKay announced two significant changes to Navy uniforms.

"To recognize the exceptional contributions of our Navy, we are reinstating the Navy Executive Curl and introducing a Sea Service Insignia," Mr. MacKay said.

He made the announcement at CFB Halifax on Battle of the Atlantic Sunday. "It was during this time that our Navy acquired its sense of purpose and identity that have carried into the present day. What better time to show our appreciation than during the Navy's centennial year!"

Mr. MacKay gave credit to Stormont-Dundas-South Glengarry MP Guy Lauzon, who, in 2009, introduced a private member's motion in the House of Commons to reinstate the Navy Executive Curl. The motion received unanimous support.

The Executive Curl is a ring above a naval officer's gold lace or braid insignia. It was part of a Canadian naval officer's uniform from 1910 until the unification of Canada's military in 1968. It will be worn again for the first time June 11 during the International Fleet Review in Esquimalt.

The second change to Navy uniforms involves the introduction of a Sea Service Insignia recognizing maritime service.

Des ajouts aux uniformes de la Marine

Defence Minister Peter MacKay announces the reinstatement of the Executive Curl and the introduction of a Sea Service Insignia May 2 in Halifax.

Le 2 mai, à Halifax, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, annonce le rétablissement de la boucle d'officier et l'institution d'un insigne de service en mer.

Par Virginia Beaton

HALIFAX — À peine deux jours avant les célébrations du centenaire de la Marine, le 4 mai, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, a communiqué deux changements notables apportés aux uniformes de la Marine.

« Pour souligner le travail exceptionnel de la Marine, nous réinstaurons la boucle d'officier et nous instituons un insigne de service en mer », explique le ministre.

M. MacKay a fait cette annonce à la BFC Halifax, le dimanche commémorant la bataille de l'Atlantique. « C'est à cette époque que la Marine canadienne a trouvé sa raison d'être et a acquis son identité, qu'elle a d'ailleurs su conserver jusqu'à aujourd'hui. Le centenaire de la Marine n'est-il pas le meilleur moment pour lui exprimer notre gratitude? »

M. MacKay a attribué le mérite qui lui revient à Guy Lauzon, député de Stormont–Dundas–South Glengarry, qui, en 2009, a déposé une motion d'initiative parlementaire à la Chambre des communes afin de réinstaurer la boucle d'officier. Sa motion a reçu un appui unanime.

La boucle d'officier se situe un cran au-dessus du galon d'or d'officier de marine, un insigne en forme de tresse. Il faisait partie de l'uniforme des officiers de la Marine canadienne de 1910 jusqu'à l'unification des Forces armées canadiennes, en 1968. Il sera de nouveau porté pour la première fois le 11 juin, au cours de la Revue navale internationale, à Esquimalt.

Le deuxième changement apporté à l'uniforme de la Marine est l'ajout d'un insigne de service en mer soulignant un tel service.

SSI recognizes service at sea

The new Sea Service Insignia (SSI) will recognize the significance of service at sea by those who serve in HMC ships and submarines.

The specifications of the SSI are:

Name: Sea Service Insignia.

Description: The SSI will consist of a stand-alone naval crown superimposed in the centre of a fouled anchor.

Material: The insignia will be produced in both metal and cloth. Metal insignia will be worn on the short-sleeved shirt and cloth insignia will be worn on the tunic.

Colour: The insignia will be produced in four colours: gun-metal, bronze, silver and gold. Each colour will represent a corresponding level of sea days.

Location: The SSI will be worn as follows:

Naval tunic: above the nametag;

Air Force/Army tunics: 12 cm from the bottom of the left sleeve, or 1.2 cm above any existing badge or insignia positioned there; and

Male and female short-sleeved shirt (all environments): centred on right pocket panel.

Everyone serving in the CF as of January 1, 2010, will be eligible to receive the SSI as they meet the minimum required sea days. A sea day will be defined as a minimum of eight hours at sea, at anchor, or any combination thereof. There are four qualifying levels to the SSI which correspond to colour and actual days at sea. Those levels are:

Level 1, Gun Metal, 365 days;

Level 2, Copper, 1 095 days;

Level 3, Silver, 1 460 days; and

Level 4, Gold, 1 825 days.

The administration of the SSI is currently the responsibility of the Directorate of Maritime Personnel, which has assembled a team to begin the accounting process. It is anticipated the awarding of the SSI will begin in January 2011.

L'ISM souligne le temps passé en mer

Le nouvel insigne de service en mer (ISM) souligne l'importance du temps passé en mer par ceux qui servent à bord des navires et des sous-marins canadiens de Sa Majesté.

Les caractéristiques de cet insigne sont les suivantes :

Nom officiel : Insigne de service en mer.

Description : L'ISM sera formé d'une couronne de la marine seule, superposée au centre d'une ancre engagée.

Matière : Il y aura un insigne en métal et un insigne en tissu. Celui de métal sera porté sur la chemise à manches courtes, et l'insigne de tissu sur le veston.

Couleur : L'insigne se déclinera en quatre couleurs, à savoir bronze à canon, bronze, argent et or, qui correspondront chacune à un nombre déterminé de jours passés en mer.

Emplacement : L'ISM sera porté comme suit :

Veston : au-dessus de la plaquette patronymique;

Veston de la Force aérienne/Armée de terre : douze centimètres du bas de la manche gauche, ou 1,2 cm au-dessus de n'importe quel écusson ou insigne porté à cet endroit;

Chemise à manches courtes pour hommes et femmes (tous les services) : centré sur le panneau de poche.

Toute personne servant dans les FC à compter du 1er janvier 2010 pourra recevoir l'ISM après avoir atteint le nombre minimal nécessaire de jours en mer, un jour en mer représentant au moins huit heures passées en mer, au mouillage, ou à une combinaison de ces deux endroits. Il existe quatre niveaux d'admissibilité à l'ISM, qui correspondent à une couleur et au nombre réel de jours passés en mer. Ces niveaux sont les suivants :

Niveau 1, bronze de canon, 365 jours;

Niveau 2, bronze, 1 095 jours;

Niveau 3, argent, 1 460 jours;

Niveau 4, or, 1 825 jours.

L'administration de l'ISM incombe actuellement à la Direction du personnel maritime, qui a créé une équipe chargée de commencer le processus de comptabilisation. On prévoit commencer à décerner l'ISM en janvier 2011.

Sailors learn new shooting techniques

By LCdr Kristof Langland

A team composed of Regular and Reserve Force sailors drawn from the ranks of the National Capital Region Naval Combat Shooting Team (NCR NCST) participated in Exercise SALTY ENDEAVOUR 2010 from April 22 to May 2. The exercise, sponsored by the Chief of the Maritime Staff, included participation in the US Navy Western Pacific Fleet Pistol and Rifle Championships, held at Camp Pendleton, Calif.

The NCR team trains and competes in civilian and military marksmanship competitions and represents the Canadian Navy at local, provincial and national marksmanship events. The team's sister unit, the Maritime Forces Atlantic NCST, performs the same function on the eastern seaboard. Both teams compete in the annual CF Small Arms Concentration (CFSAC) held at the Connaught Range and Primary Training Centre in Ottawa. The teams use the CF service rifle, the C7A2 with C79A2 optical sights, and the Navy's service issue SIG SAUER P225 pistol in all competitions and training events. They are uniquely recognized as they wear the Navy boarding teams' full fighting order.

The US Navy (USN) hosts annual coastal marksmanship competitions and training camps to foster marksmanship within their service, to develop senior marksmen to compete and represent each coast, and to select competitors for all Navy and service events. The competitors range from USN veterans to USN Reserve Force personnel, active US Coast Guard (USCG) personnel and active duty USN and US Marine Corps (USMC) shooters. Canada has never before been able to send a team, nor has the Navy previously been able to free up personnel to make the trip. This year, under the management of Captain(N) Colin Plows, Maritime Staff's Chief of Staff, the team selected seven shooters to participate in a field of about 300.

Under the tutelage of the USMC and USN senior marksmen, the team learned the intricacies of one-handed pistol firing at 22.86 and 45.72 metres, and one-handed timed events at the 22.86-metre mark. In comparison, most of the CF's pistol training is done two-handed and at ranges not exceeding 15 metres.

After three days of pistol training at these ranges, team members were comfortable with firing the weapon one-handed and, in fact, were starting to hit "Xs" at the longer ranges. Xs are more commonly known as a V Bulls in Canada and are the centre marks of the targets.

After the pistol training and competition, the rifle training camp began, followed by five days of rifle competitions. The match-grade M16 that USN and USMC personnel shoot is a good target-shooting weapon with a refined trigger mechanism, a heavier and refined barrel, a floating barrel system and a refined iron sight, allowing 1/4 minute corrections to elevation and windage.

US personnel can also use specialized gloves, straps and jackets which create natural friction points and allow the use of a tight strap for support as well as "match grade" ammunition. The unsupported positions they fire in are also different from the Canadian techniques and involve extensive use of the strap and jacket system.

The NCR NCST competed with standard CF-issue 5.56mm ammunition and without the use of the special equipment and weapons. Even so, our optical system often outperformed the match-grade US weapons, earning the respect of senior USN and USMC staff.

Although the NCR shooters did not come home with trophies, they did make new friends and bring home fond memories, new techniques and new ways of shooting our service pistol and service rifle – with the hope of out-performing the other Canadian services at this year's CFSAC.

NCR Navy shooters LCdr Kristof Langland (left), LS Adam Crewdson, LME Aaron Quigley, LS Sarah Van Gasseln, PO 2 Erren Joudrey, LS Jean-Noel Melotte and MS Dan Brodhead joined by USN PO Theo Carter participated in Ex SALTY ENDEAVOUR 2010.

Les tireurs de la Marine de la RCN, Capc Kristof Langland (à gauche), Mat 1 Adam Crewdson, Ltv Aaron Quigley, Mat 1 Sarah Van Gasseln, M 2 Erren Joudrey, Mat 1 Jean-Noel Melotte et Matc Dan Brodhead, en compagnie du PO Theo Carter de la USN, ont participé à l'ex SALTY ENDEAVOUR 2010.

Des marins apprennent de nouvelles techniques

Par le Capc Kristof Langland

Un groupe de marins de la Réserve et de la Force régulière membres de l'équipe de tir de combat de la Marine de la région de la capitale nationale (ETCM RCN) a participé à l'exercice SALTY ENDEAVOUR 2010, du 22 avril au 2 mai. Celui-ci, parrainé par le chef d'état-major de la Force maritime, comprenait une participation au championnat de tir au pistolet et au fusil de la Western Pacific Fleet de la US Navy (USN), tenu à Camp Pendleton, en Californie.

L'équipe de la RCN s'entraîne et participe à des compétitions civiles et militaires d'adresse au tir. Elle représente la Marine canadienne lors de telles compétitions tenues aux niveaux local, provincial et national. L'ETCM des Forces maritimes de l'Atlantique exerce les mêmes fonctions, mais elle, sur la côte est. Les deux équipes prennent part à la Compétition de tir à l'arme légère des FC (CTALFC), qui a lieu tous les ans au polygone de Connaught et à son centre d'entraînement élémentaire à Ottawa. Les membres des équipes utilisent le fusil réglementaire des FC, soit le C7A2 doté des mires C79A2, ainsi que le pistolet réglementaire de la Marine, le SIG SAUER P225, durant toutes les compétitions et les activités d'entraînement. On les reconnaît facilement à leur équipement de combat complet propre aux équipes d'arraisonnement de la Marine.

La USN tient des compétitions annuelles d'adresse au tir sur les deux côtes ainsi que des séances d'entraînement pour accroître l'adresse au tir dans ses rangs, pour permettre aux tireurs d'élite de compétitionner et de représenter chaque côte et pour choisir les compétiteurs qui participeront aux rencontres de toute la marine et de toutes les forces militaires états-unienne. Les compétiteurs proviennent d'horizons variés. On compte des anciens de la USN, des réservistes de la USN, des membres du personnel de la US Coast Guard (USCG) et des militaires de la USN et du US Marine Corps (USMC). Le Canada n'avait jamais pu auparavant former une équipe, et la Marine n'avait jamais pu libérer certains de ses militaires afin qu'ils fassent le voyage. Cette année, sous la direction du Capv Colin Plows, chef d'état-major de l'État-Major de la Force maritime, l'équipe a choisi sept tireurs qui allaient participer à une compétition réunissant quelque 300 participants.

Sous la tutelle des tireurs d'élite du USMC et de la USN, l'équipe a appris toutes les subtilités du tir à des distances de 22,86 m et de 45,72 m au moyen d'un pistolet tenu à une main, ainsi que du tir à une main chronométré à une distance de 22,86 m. À titre de comparaison, l'entraînement au tir au pistolet dans les FC se fait à deux mains et à des distances ne dépassant pas quinze mètres.

Après trois jours d'entraînement au tir au pistolet aux distances du USMC et de la USN, les membres de l'équipe se sentaient bien à l'aise de tenir leur arme d'une seule main, et en fait commençaient à atteindre les « X » de très loin. Ceux-ci sont ce qu'on appelle au Canada les « impacts V », qui marquent le centre des cibles.

Après l'entraînement au pistolet et la compétition, s'est amorcée la séance de tir au fusil, suivie de cinq jours de compétitions. Le M16 « de compétition » qu'utilise le personnel de la USN et du USMC est une bonne arme de précision dotée d'une détente perfectionnée, d'un canon flottant plus lourd et plus affiné et d'une mire en fer affinée permettant des corrections d'un quart de minute à la hauteur et à l'effet du vent.

Les membres du personnel états-unien peuvent aussi utiliser des gants, des courroies et des gilets spéciaux qui créent des points de friction [illegible]s. Ils peuvent également se servir d'une courroie courte en guise d'appui, ainsi que de munitions dites « de compétition ». Les positions sans appui qu'ils prennent pour tirer sont aussi différentes des techniques canadiennes et reposent beaucoup sur le recours au dispositif courroie-gilet.

L'ETCM RCN a participé à la compétition avec les munitions de 5,56 mm réglementaires des FC, sans les armes et l'équipement spéciaux. Même là, le système optique canadien permettait d'obtenir de meilleurs résultats que les armes « de compétition » états-uniennes, ce qui nous a attiré le respect du personnel de haut niveau de la USN et du USMC.

Même si les tireurs de la RCN n'ont pas remporté de trophée, ils ont gardé de beaux souvenirs, en plus d'apprendre de nouvelles techniques et de nouvelles façons de tirer avec leur pistolet et leur fusil réglementaires, à l'aide desquels ils espèrent bien battre les tireurs canadiens des autres éléments à la CTALFC cette année.

End of another era

By Capt J.P. Turcotte

A few months ago, John Babcock, the last known Canadian First World War veteran, passed away, permanently severing our tangible ties with the first dramatic armed conflict to shock the 20th century and redefine the way the entire world looked at war.

It was a stark reminder that the time left for us to draw on the experiences of our remaining veterans of the Second World War is slipping away fast. For John Enns, Jim McCombe and Ross Singleton, of the Wartime Pilots' and Observers' Association (WOPA), it was a cue to let folks at 3 Canadian Forces Flying Training School (3 CFFTS) know that the time had come for them to retire.

So it was that the WOPA representatives presented the Gos Goulding award May 7, for the last time. On that Friday, the 15 newest Canadian military pilots received their pilot wings before some 100 fellow pilots, students, family and friends gathered at 3 CFFTS in Portage la Prairie, Man.

Mr. Enns, a Coastal Command Hampden and Wellington pilot, Mr. McCombe, a Bomber Command wireless air gunner, and Mr. Singleton, a Bomber Command observer (who could not attend that day), have been an integral part of 3 CFFTS for more than a decade. Graduation after graduation, a representative from the WOPA presented the Gos Goulding award to the most deserving rotary wing graduate. Captain Chris Fukushima said he was acutely aware that he was the very last graduate to receive this honour from these veterans.

Ed de Caux, president of the Air Force Associations 500 Wing Winnipeg, will present the award in the future.

"We have been tremendously grateful for the privilege to present this award and share our experiences with the young pilots here in Portage," Mr. Enns said after the ceremony.

"This is a page of history that is being written," said 3 CFFTS commandant Lieutenant-Colonel Paul Dittmann. "And it is pieces of history such as this that we will want to bring to the forefront as part of the school's 40th anniversary celebrations that will take place in June."

In recognition of the time they shared with 3 CFFTS, LCol Dittmann presented the WOPA veterans with lifetime honorary 3 CFFTS mess memberships. For their extraordinary contribution to the fellowship, morale and efficient operation of 3 CFFTS, they were also awarded the "Outlaw of the Quarter" award for the second quarter of 2010. Staff and students of 3 CFFTS invited the veterans to come to the mess in the near future and share their memories and experiences one last time.

While we, the staff and students, of 3 CFFTS feel overjoyed and grateful for having had the privilege of meeting and sharing with these extraordinary gentlemen, we also feel sorrow and sadness at the thought that we have reached the end of another era.

3 CFFTS will celebrate its 40th anniversary from 18 to 20 June, 2010. For more information, visit **www.bytheloop.ca**.

PHOTO: DND

John Enns presents the Gos Goulding award to Capt Chris Fukushima, most deserving rotary wing candidate from the latest pilot graduation at 3 CFFTS.

John Enns présente le prix Gos Goulding au Capt Chris Fukushima, candidat au brevet de pilote d'hélicoptère le plus méritant, lors de la récente remise de diplômes aux pilotes au 3 EPFC.

La fin d'une autre époque

Par le Capt J.P. Turcotte

Il y a quelques mois, John Babcock, dernier ancien combattant canadien connu de la Première Guerre mondiale, a rendu l'âme, ce qui a rompu à jamais nos liens tangibles au premier grand conflit armé qui a bouleversé le XX^{e} siècle et transformé la façon dont les gens du monde entier voient la guerre.

Le départ de M. Babcock nous rappelle cruellement qu'il nous reste très peu de temps pour tirer des leçons des expériences des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale. John Enns, Jim McCombe et Ross Singleton, de l'Association des pilotes et observateurs du temps de guerre, y ont vu un signe que le temps était venu d'annoncer leur retraite au personnel de la 3^{e} École de pilotage des Forces canadiennes (3 EPFC).

LCol Paul Dittmann presents lifetime honorary mess memberships to Jim McCombe (left) and John Enns (centre).

Le Lcol Paul Dittmann remet à Jim McCombe (à gauche) et à John Enns (au centre) des cartes de membres honoraires à vie du mess.

Ainsi, les représentants de l'association ont présenté le prix Gos Goulding pour la dernière fois, le 7 mai. Ce vendredi-là, les quinze nouveaux pilotes militaires canadiens ont reçu leur brevet devant une centaine de pilotes, d'étudiants, de parents et d'amis réunis à la 3 EPFC à Portage la Prairie, au Manitoba.

M. Enns, pilote d'avions Hampden et Wellington du commandement de l'aviation côtière, M. McCombe, radiotélégraphiste-mitrailleur du Bomber Command, et M. Singleton, observateur du Bomber Command (qui n'était pas présent), jouent un rôle essentiel à la 3 EPFC depuis plus d'une décennie. À chaque remise de brevets, un représentant de l'Association présente le prix Gos Goulding au nouveau pilote d'hélicoptère le plus méritant. Le Capitaine Chris Fukushima s'est dit pleinement conscient d'être le dernier diplômé à avoir l'honneur de recevoir ce prix des mains des anciens combattants.

À l'avenir, Ed de Caux, président de l'Association de l'Aviation canadienne de la 500^{e} Escadre Winnipeg, remettra le prix.

« Nous sommes très heureux d'avoir pu présenter ce prix et parler de nos expériences avec les jeunes pilotes ici, à Portage la Prairie », fait savoir M. Enns à la suite de la cérémonie.

« Nous écrivons une page de l'histoire », affirme le Lieutenant-colonel Paul Dittmann, commandant de la 3 EPFC. « Ce sont les bouts d'histoire comme celui-ci que nous voulons faire ressortir lors du 40^{e} anniversaire de l'école, en juin prochain. »

En guise de reconnaissance du temps qu'ils ont passé à la 3 EPFC, le Lcol Dittmann a nommé ces trois anciens combattants membres honoraires à vie du mess de la 3 EPFC. À titre de remerciement pour leur contribution extraordinaire à la camaraderie, au moral des soldats et à l'efficacité des activités de la 3 EPFC, on leur a aussi remis le prix « desperado du trimestre » (Outlaw of the Quarter) pour le deuxième trimestre de 2010. Le personnel et les étudiants de la 3 EPFC ont invité les anciens combattants à venir prochainement à leur mess et à raconter leurs souvenirs et leurs expériences une dernière fois.

Il va sans dire que nous, le personnel et les étudiants du 3 EPFC, sommes très heureux d'avoir eu le privilège de rencontrer ces hommes extraordinaires et d'échanger avec eux, mais nous sommes également peinés et attristés de voir qu'une autre époque tire à sa fin.

La 3 EPFC fêtera ses 40 ans du 18 au 20 juin 2010. Pour obtenir plus de renseignements sur l'école, consultez le **www.bytheloop.ca**.

Reservists key to Air Force role in Olympic security

By Lt(N) David Lavallee

Behind the scenes during the big Olympic show, the Air Force role in Operation PODIUM was a story of unity as members of the Reserve and Regular Forces worked shoulder-to-shoulder to help keep the Games safe.

The fact that Op PODIUM was so important to Canada, and that so many reservists played pivotal roles, speaks to just how capable Air Force reservists are.

A good example of their contribution was the Composite Aviation Unit (CAU), which functioned as a "super squadron", overseeing all CH-146 Griffon helicopter operations for Op PODIUM. Drawn from tactical aviation squadrons throughout Canada, nearly half of the personnel were reservists.

"Operation PODIUM is a perfect example of how reservists can support Air Force operations," said CAU CO Lieutenant-Colonel Dennis Levesque. "Many of these folks are part-time reservists. They had to put their civilian lives on hold to support this operation, and the fact that they were able to integrate so effectively into a major domestic operation with Regular Force members speaks to how professional, dedicated and hard working these people are."

In total, 108 of 622 personnel serving with the Air component were reservists.

"Without the tireless dedication of the many reservists that served with our team," said Op PODIUM Air Component Commander Colonel Bill Veenhof, "it just wouldn't have been possible to pull off this operation."

A CH-146 Griffon from 439 Tactical Helicopter Squadron based at Saint-Hubert, Que., prepares for a night flight during Op PODIUM.

Un hélicoptère CH-146 Griffon du 439e Escadron tactique d'hélicoptères, de Saint-Hubert, au Québec, s'apprête à décoller pour effectuer un vol de nuit pendant l'Op PODIUM.

People at work

Name: Sergeant Erich Braun
Occupation: Avionics Technician
Squadron: 425 Technical Fighter Squadron, 3 Wing Bagotville
Hometown: La Tuque, Que.

Sgt Erich Braun received the Joint Task Force – Afghanistan Commander's Commendation for his work while on deployment in 2009.

He started training in 2008 for a position with the Civil-Military Cooperation (CIMIC) team; it included training with Afghan interpreters because he would be working closely with the local population.

"I met so many people during my deployment, especially village leaders," he said. "We're doing something good there, no doubt about it. I loved my work and the collaboration of the [Army] troops accompanying us. When we stopped in villages, we would hire unemployed native workers for projects that required labour. My work demanded that I obtain the trust of the Afghans, and once it was established, we were able to obtain information on the dangers nearby."

Les réservistes : à la hauteur de la tâche

Par le Ltv David Lavallee

Dans les coulisses des Jeux olympiques, les réservistes et les soldats de la Force régulière ont fait preuve de complicité dans le cadre de l'opération PODIUM en travaillant de concert pour assurer la sécurité pendant les Jeux.

Le fait que cette opération ait revêtu une aussi grande importance pour le Canada, et qu'autant de réservistes de la Force aérienne aient joué un rôle de premier plan, témoigne de l'ampleur de leurs compétences.

L'unité d'aviation mixte, qui jouait un rôle de « super escadron », puisqu'elle coordonnait toutes les opérations menées à l'aide d'hélicoptères CH-146 Griffon pendant l'op PODIUM, est un excellent exemple de leur contribution. Elle comptait des militaires d'escadrons d'aviation tactique de partout au pays, dont près de la moitié étaient des réservistes.

« L'opération PODIUM montre parfaitement à quel point les réservistes peuvent soutenir les opérations de la Force aérienne, explique le Lieutenant-Colonel Dennis Levesque, commandant de l'UAM. Bon nombre d'entre eux sont des réservistes à temps partiel, ce qui signifie qu'ils ont dû mettre leur vie civile de côté pour participer à cette opération d'envergure au pays. Le fait qu'ils aient travaillé aux côtés des soldats de la Force régulière révèle à quel point ils sont efficaces, dévoués et de bons travailleurs. »

Au total, sur les 622 militaires de la composante aérienne, on comptait 108 réservistes.

« Sans le grand dévouement des nombreux réservistes qui ont fait partie de notre équipe, nous n'aurions pas pu mener cette opération », précise le Colonel Bill Veenhof, commandant de la composante aérienne de l'op PODIUM.

Nos gens au travail

Nom : Sergent Erich Braun
Groupe professionnel : Technicien en systèmes avioniques
Unité : 425e Escadron tactique de chasse à la 3e Escadre Bagotville
Ville natale : La Tuque, au Québec

Le Sergent Erich Braun a reçu la Mention élogieuse du commandant de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan en raison de l'excellence de son travail pendant son déploiement en 2009.

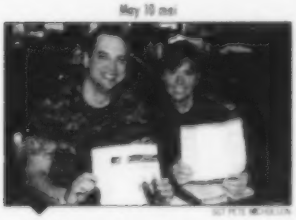
Le Sgt Braun a commencé en 2008 sa formation en vue de devenir membre de l'Équipe de coopération civilo-militaire. Pendant celle-ci, il a interagi avec des interprètes afghans, avec qui il allait devoir collaborer lorsque viendrait le temps de travailler étroitement avec la population.

« J'ai rencontré beaucoup de gens pendant mon déploiement, particulièrement des chefs de village, dit le Sgt Braun. On fait une bonne chose là-bas, c'est sûr. J'ai adoré mon travail ainsi que la collaboration avec les équipes de fantassins qui nous accompagnaient. Lors de nos passages dans les villages, nous embauchions des villageois sans emploi dans le cadre de projets nécessitant de la main-d'œuvre. Mon travail impliquait que je gagne la confiance des Afghans. Une fois cette confiance établie, les gens nous informaient des dangers autour de nous. »

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca www.forceaerienne.gc.ca
http://airforce.mil.ca

May 10 mai



14 Wing Greenwood helps save lives.

La 14e Escadre Greenwood sauve des vies.

May 12 mai

Forensic odontology brings closure.

L'odontologie médico-légale permet de clore un chapitre douloureux.

May 12 mai

Squadron to deploy for SAREX.

Un escadron s'apprête à participer à SAREX.

ARMY

Soldier carves wooden replica of C7 rifle

By Cpl Bill Gomm

WINNIPEG — "I make toys for kids and I just give them away to relatives and good friends," says Corporal Don Schellenberg, a Reserve Force cook with 17 (Winnipeg) Service Battalion and a welder in the private sector. "Little merry-go-rounds that you spin ... they sort of float as they go up and down, with animals on it. I like seeing the kids' faces when they see the toys."

His latest project, a functional oak C7 rifle replica, took 15 months of hard work. The oak rifle is virtually identical to the C7 currently in service with the CF. "If it takes off, a lot of people are going to call me to have one made," Cpl Schellenberg says. "I think this will be a one-shot deal."

This is the second time he has carved a wooden C7, but this one functions much more realistically. "The first rifle I made will probably go into the Minto Armoury Junior Ranks Mess in their display case, on loan," he says. "When I retire, I'll take it back with me. I don't like it because it doesn't have enough moving parts for my liking, so that's why I made this one."

Cpl Don Schellenberg's rifle is completely broken down and in the case he built for it.

Le fusil démonté repose dans le coffret que le Cpl Don Schellenberg a fabriqué à cette fin.

Cpl Schellenberg was first inspired to try his hand at crafting a wooden model of the C7 with movable parts after he heard a similar story about a soldier serving in Afghanistan. That soldier had apparently decided to carve a rifle out of a piece of wood he had found, using nothing but hand tools. Cpl Schellenberg has a lot of respect for that unnamed soldier. "That takes talent," he says.

It was very challenging to make a C7 that can be completely broken down like a real one. Even the accessories—like the blank firing attachment (BFA) and the hand guards—were almost completely hand carved.

In its basic form, carving involves removing wood; however, the problem with this durable medium is that the thinner the carved object becomes, the weaker it gets. Cpl Schellenberg broke a few BFAs before he was satisfied with the end result.

"This is the third BFA I made. You can tell it's very thin," he says. "Because it's wood, I don't really have the tolerances I can work with. Metal is a lot thinner. You can get away with it."

The time, effort and patience it takes to create this work of art can be linked to Cpl Schellenberg's life experiences and intensive martial arts background: he has more than 26 years of training in a variety of disciplines, including tae kwon do, jiu-jitsu, and European- and Western-style karate, and has attained a second-level black sash in kung fu.

In civilian life, Cpl Schellenberg does very detail-oriented work welding aircraft parts such as those used on the F-14 Tomcat. In addition to his wood-carving hobby, he also has a love of painting and airbrushing. This talent has allowed him to create wall-sized artwork that has found a home at his place of employment and on the walls of his friends' basements.

When Cpl Schellenberg made his first rifle, many people were impressed with his work and enjoyed holding and showing off his creation. There will be no show-and-tell with this newer, more exact version. "If someone takes it and says 'I'm going to show my friend', guaranteed, 100 percent, it'll come back broken," he said. "There's a way of moving things so they don't break."

Cpl Schellenberg is now working on a large bird feeder for a relative, but he is already planning his next military project, a to-scale medium logistics vehicle wheeled with movable parts.

Un soldat sculpte un C7

Par le Cpl Bill Gomm

WINNIPEG — « Je fabrique des jouets pour enfants et je les donne à la famille et à mes bons amis », dit le Caporal Don Schellenberg, cuisinier réserviste du 17e Bataillon des services (Winnipeg) et soudeur dans le secteur privé. « De petits carrousels sur lesquels se trouvent des animaux qui semblent flotter un peu lorsqu'ils tournent. J'aime voir le visage des enfants lorsqu'ils aperçoivent les jouets. »

Le Cpl Schellenberg a consacré quinze mois à son plus récent projet, une sculpture en bois d'un fusil C7, dont certaines pièces fonctionnent. Le fusil en bois est identique au C7 dont se servent actuellement les FC. « Si le projet prend de l'ampleur, beaucoup de personnes vont me demander de leur en confectionner un », estime le Cpl Schellenberg. « Je crois que ce sera une occasion unique. »

Le militaire a déjà sculpté un C7 dans du bois, mais sa plus récente œuvre fonctionne beaucoup plus comme l'arme véritable. « Le premier C7 que j'ai fabriqué sera probablement prêté au mess des caporaux et soldats du manège militaire Minto, où il sera exposé dans une vitrine », explique-t-il. « Lorsque je prendrai ma retraite, je le récupérerai. Je l'aime moins parce qu'il n'a pas assez de pièces mobiles. C'est la raison pour laquelle j'ai fabriqué celui-ci. »

Le Cpl Schellenberg a eu l'idée de fabriquer un modèle du C7 après avoir entendu un récit semblable au sujet d'un soldat en Afghanistan. Apparemment, celui-ci avait décidé de sculpter un fusil à même un morceau de bois qu'il avait trouvé uniquement à l'aide d'outils à main. Le Cpl Schellenberg a beaucoup d'estime pour ce soldat dont on ne connaît pas le nom. « Ça prend vraiment du talent », dit-il.

Fabriquer un C7 qui peut être démonté comme l'arme véritable constituait toute une tâche. Même les accessoires, tels que le dispositif de tir à blanc (DTB) et les garde-mains, ont été presque entièrement confectionnés à la main.

Pour sculpter le bois, il faut retirer des morceaux de bois. Cependant, la difficulté de ce médium durable, c'est que plus on le sculpte, plus l'objet qu'on crée devient fragile. Le Cpl Schellenberg a brisé plusieurs DTB avant d'être satisfait du résultat final. « C'est le troisième DTB que je fabrique. On voit qu'il est très mince », précise-t-il. « Parce que c'est du bois, la pièce est plus fragile. Le métal est beaucoup plus mince, mais on peut le travailler davantage. »

Les efforts, le temps et la patience nécessaires à la création de cette œuvre d'art peuvent être attribués à l'expérience du Cpl Schellenberg et à ses antécédents en arts martiaux. Il compte plus de 26 ans d'entraînement dans plusieurs disciplines dont le taekwondo, le jiu-jitsu, ainsi que le karaté de style européen et occidental. Il possède aussi une ceinture noire (deuxième dan) en kung-fu.

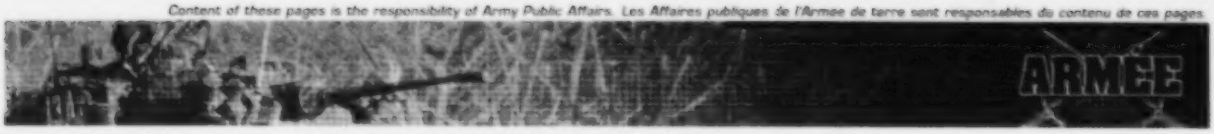
Cpl Don Schellenberg's rifle, assembled.

Le fusil assemblé du Cpl Don Schellenberg.

Dans la vie civile, le Cpl Schellenberg travaille dans le domaine de la soudure, qui exige une grande précision. Il soude des pièces d'avions comme celles qui composent le F14 Tomcat. En plus de son passe-temps de sculpteur, il adore la peinture, notamment à l'aérographe. Son talent lui a d'ailleurs permis de créer des murales qui sont exposées à son lieu de travail et dans le sous-sol de ses amis.

Lorsque le Cpl Schellenberg a fabriqué son premier fusil, plusieurs personnes étaient impressionnées et voulaient tenir sa création dans leurs mains et la montrer. Malheureusement, il n'exposera pas cette nouvelle version plus représentative de l'arme. « Si quelqu'un décide de prendre ce fusil pour le montrer à des amis, je vous garantis qu'on me le rendra en morceaux », déclare-t-il. « Il faut bouger les pièces d'une façon bien précise pour qu'elles ne se brisent pas. »

Même si le Cpl Schellenberg s'affaire à terminer une grande mangeoire d'oiseaux pour un membre de sa famille, il planifie déjà son prochain projet militaire : une maquette à l'échelle d'un véhicule logistique moyen à roues.



Troops take to the water

By MCpl Bern LeBlanc

CFB SHILO — Soldiers from B-Company, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (B Coy, 2 PPCLI), conducted assault boat training April 28 as part of the work-up for Exercise KAPYONG SPARTAN II.

"The plan is to launch the boats into the river fully kitted up, patrol down the Assiniboine River, dismount on the beachhead and then secure it," said B Coy section commander Master Corporal Peter Nadasdy.

Assault boats are a method of troop insertion used by the infantry, and another means of transportation across water to approach an objective. The assault boats can accommodate 12 personnel kitted with full marching order.

Two C-9 gunners sit at the front of the boat for security; spaced out behind each of them are five personnel to do the rowing. From the rear of the boat, the patrol commander directs the movement of the boat and the second-in-command usually navigates.

After four hours of paddling down the rough waters of the Assiniboine River, the members of 2 PPCLI secured the beachhead at their objective.

"We had some really heavy head winds," said B Coy commander Captain Jeffrey Tebo. "At some points, we were paddling one way, but the boat was going in the opposite direction. It's sort of frustrating when that happens, but it's a good workout."

This type of training, to which most of the soldiers are being exposed for the first time, is quite unique to the infantry. It's a good experience for both them and the more experienced soldiers because they do not get to do this as much as their regular training.

"This is an opportunity to learn and become familiar with it," Capt Tebo said. "It's important because, if we have to go use assault boats in a more aggressive stance or on real operations, there won't be time to go slow.

"What's neat about anything like this is, it's not something the soldiers see. If you want to challenge a team, you throw them up against something they haven't seen before. Instead of coming up with, 'I got it out of the book', answers, it's an opportunity for the guys to really rise up and come up with solutions."

Soldiers from B Coy, 2 PPCLI row assault boats in formation down the Assiniboine River.

Des soldats de la Cie B du 2 PPCLI rament en formation en descendant la rivière Assiniboine.

Soldiers from B Coy carry an assault boat up a steep hill after patrolling.

Des soldats de la Cie B montent une colline escarpée en transportant une embarcation d'assaut après avoir effectué une patrouille.

Des soldats se lancent à l'eau

Capt Jeffrey Tebo, of B Coy, 2 PPCLI, humps up a steep bank following the assault boat patrol.

Le Capt Jeffrey Tebo, de la Cie B du 2 PPCLI, monte une rive escarpée après avoir patrouillé à bord d'une embarcation d'assaut.

Par le Cplc Bern LeBlanc

BFC SHILO — Le 28 avril dernier, des soldats de la Compagnie B du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (Cie B 2 PPCLI), ont suivi une instruction sur les embarcations d'assaut en prévision de l'exercice KAPYONG SPARTAN II.

« Munis de notre équipement complet, nous lancerons les embarcations sur la rivière Assiniboine pour y patrouiller. Ensuite, nous débarquerons sur la plage et nous y établirons une tête de pont », explique le Caporal-chef Peter Nadasdy, commandant de section de la Cie B.

L'infanterie emploie ces embarcations comme méthode d'assaut ou encore comme moyen de transport pour s'approcher d'un objectif. Les embarcations d'assaut peuvent transporter douze soldats munis de leur équipement complet.

Deux mitrailleurs armés de C9 se trouvent à l'avant de l'embarcation et assurent la sécurité, puis derrière chacun d'eux se trouvent cinq autres soldats, qui rament. À l'arrière de l'embarcation, le commandant de la patrouille dirige le déplacement du bateau tandis que le commandant adjoint se charge habituellement de la navigation.

Après avoir navigué quatre longues heures sur des eaux agitées, les soldats du 2 PPCLI sont parvenus à descendre la rivière Assiniboine et se sont emparés de la plage. « Nous avons affronté des vents de face assez forts », confie le Capitaine Jeffrey Tebo, de la Cie B du 2 PPCLI. « À certains moments, nous ramions dans une direction, mais l'embarcation allait dans le sens contraire. C'est un peu frustrant quand ça arrive, mais c'est un bon entraînement physique. »

Plusieurs des militaires suivent ce type d'instruction, qui est unique à l'infanterie, pour la première fois. Il s'agira d'une bonne expérience tant pour les soldats chevronnés que pour les néophytes, car ce n'est pas une activité qu'ils sont appelés à faire souvent, contrairement à leur entraînement normal.

« Il s'agit d'une occasion d'apprentissage qui permet de se familiariser avec l'embarcation », dit le Capt Tebo. « C'est important parce que si nous devons employer les embarcations d'assaut dans un contexte de combat ou dans le cadre de véritables opérations, nous ne pourrons pas prendre notre temps. »

« Ce qui est bien, c'est que les soldats ne voient pas ça régulièrement », ajoute le Capt Tebo. « Si vous voulez mettre une équipe au défi, faites-lui faire quelque chose qu'elle n'a jamais fait. Au lieu de donner des réponses tirées d'un livre, les soldats peuvent relever le défi et trouver leurs propres solutions. »

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

'Soldier Up and Soldier On'

By Lt Leah Pierce

Master Corporal Rick Rickard achieved level five on his shuttle run in December 2009. He was spurred on not just by wanting to maintain his universality of service status, but also by the fact that wheelchair access was not widely available 20-some years ago.

A resource management support clerk with the Wing Logistics Construction Engineer section at 22 Wing North Bay and the CF's longest serving amputee, MCpl Rickard lost his left leg above the knee when a five-ton winch cable snapped from a diesel pod fuel truck. Then Private Rickard, 21, was serving with the 8th Canadian Hussars (Princess Louise's) armoured corps at the time.

"It's been so long since I've been injured," he says, "that I forget that I had to prove that I can stay in the Canadian Forces just because I am injured." But for this "Go, Army!" master corporal, the CF is exactly where he wants to be. He enjoys the military and feels there is still a place for him in the CF, still a job he can do.

The lack of wheelchair access after he was injured gave him the push he needed to get fitted for his first prosthetic limb. With the ongoing help of David Neilon, a prosthetic technician at the Rehabilitation Centre in Ottawa, MCpl Rickard has attained and maintained many physical capabilities and proved that he is a vital member of the 22 Wing defence team.

MCpl Rickard has been seeing an increase in the number of amputees in the CF and in the number of programs created to offer care to the ill and injured. Reliving the first months of his injury through the experiences of those recently injured who have contacted him for peer support, MCpl Rickard remembers the process he went through to make his transition back to being an active member of the CF.

"The physiotherapist helped build muscle and movement of the injured area," MCpl Rickard says. The Ottawa CF Physical Rehabilitation Program's Captain Lisa Francis, MCpl Rickard's current physiotherapist, was instrumental in his passing a non-modified EXPRES Test.

At Coventry Square, a Personal Support Program facility in Ottawa, Capt Francis taped a yoga mat to each end of the shuttle run area to add friction and overcome the difficulties with pivoting MCpl Rickard experienced back at 22 Wing. Sophie Delisle-Drouin, an adaptive fitness specialist whose job is building bridges between rehabilitation and fitness training, showed MCpl Rickard that running slower at the ends of the shuttle run and speeding up in the middle of the run helped him achieve the level 5 needed to pass a non-modified EXPRES Test.

MCpl Rick Rickard

Le Cpl Rick Rickard

MCpl Rickard has achieved more than physical victories, however; he has a great attitude. "I think he is very determined," Ms. Delisle-Drouin says, "and has very good life discipline. It comes down to self-esteem, and patting yourself on the back."

Given MCpl Rickard's experience as an amputee and his 'Soldier Up and Soldier On' attitude, Lieutenant-Colonel Markus Besemann, a physical medicine and rehabilitation specialist and officer in charge of the CF Rehabilitation Program, asked MCpl Rickard to co-chair the first 'Discovering the Power in Me' workshop offered to CF personnel and civilians, and their families.

MCpl Rickard says it's important for an amputee to chair the workshop – someone who can talk with familiarity about the challenges amputees encounter. He describes it as a 12-step program – "the workshop is only as good as what the participants put into it. It shortens the mourning process," he says, "and makes you realize you are still valuable to the CF."

Seven satellite CF Rehabilitation Program centres of expertise have been established in communities throughout the country, close to bases that have had the largest number of personnel needing rehabilitation, with their civilian and military families nearby.

A regional adaptive fitness specialist at each centre works with physiotherapists to help ill and injured personnel achieve universality of service standards and/or his/her personal goals.

MCpl Rickard has taken full advantage of a number of programs offered by the CF. Equipped with three prosthetic limbs—a computerized leg (C-leg) and a back up C-leg, for everyday use, and a running leg—he is actively involved in the Soldier On program. The program's intent is to enhance, through sport, the quality of life of current and former CF personnel who became ill or were injured while serving in the CF.

Un soldat sans limites

Par la Lt Leah Pierce

Le Caporal-chef Rick Rickard a atteint le niveau 5 à la course en navette en décembre 2009. Il était motivé non seulement par le désir de maintenir son universalité du service, mais aussi par le fait que l'accès aux fauteuils roulants n'était pas facile il y a une vingtaine d'années.

Commis de soutien à la gestion des ressources affecté à la section de la logistique et du génie construction de la 22e Escadre North Bay, le Cplc Rickard, l'amputé ayant les plus longs états de service dans les FC, a perdu sa jambe gauche au-dessus du genou quand le câble d'un treuil de cinq tonnes d'un camion-citerne livrant du carburant diesel s'est rompu. Le Soldat Rickard, âgé de 21 ans à l'époque, était membre du corps blindé du 8th Canadian Hussars (Princess Louise's).

« J'ai été blessé il y a si longtemps, dit-il, que j'oublie que j'ai dû prouver que j'étais apte à demeurer dans les Forces canadiennes malgré ma blessure. » En effet, ce caporal-chef, qui est l'incarnation même du slogan « En avant, Armée de terre! », est exactement où il veut être, c'est-à-dire dans les FC. Il adore la vie militaire et estime qu'il y a une place pour lui dans les FC.

Après son accident, il a constaté le manque d'installations adaptées aux fauteuils roulants, ce qui l'a poussé à obtenir son premier membre artificiel. Grâce au soutien continu de David Neilon, technicien prothésiste au Centre de réadaptation, à Ottawa, le Cplc Rickard à su développer et maintenir une grande capacité physique, prouvant ainsi qu'il est un membre crucial de l'équipe de la 22e Escadre.

Le Cplc Rickard a constaté une augmentation du nombre d'amputés dans les FC, ainsi que du nombre de programmes de soins destinés aux militaires malades et blessés. Chaque fois qu'un militaire récemment blessé communique avec lui, en tant que pair aidant, pour parler de son expérience, le Cplc Rickard revit les premiers mois qui ont suivi sa propre blessure. Il se souvient du chemin qu'il a dû faire pour réintégrer les FC comme militaire actif.

« Le physiothérapeute m'a aidé à accroître ma force musculaire et le mouvement de ma jambe amputée », affirme le Cplc Rickard. La Capitaine Lisa Francis, du programme de réadaptation physique des FC, à Ottawa, est la physiothérapeute actuelle du Cplc Rickard. C'est en grande partie grâce à elle qu'il a réussi la version non modifiée du test EXPRES.

À la Place Coventry, où est établi le programme de soutien du personnel, à Ottawa, la Capt Francis a fixé un tapis de yoga avec du ruban à chaque bout de la piste de la course en navette pour empêcher le Cplc Rickard de glisser en pivotant, un problème qu'il avait éprouvé à la 22e Escadre. Sophie Delisle-Drouin, spécialiste du conditionnement physique adapté, dont le travail consiste à concilier la réadaptation et le conditionnement physique, a montré au Cplc Rickard comment obtenir le niveau 5 à la course en navette, afin de lui permettre de réussir le test EXPRESS normal, c'est-à-dire en ralentissant aux extrémités de la piste et en accélérant au milieu.

Le Cplc Rickard n'a pas connu que des victoires physiques. Il a de plus une très belle attitude. « Il est très déterminé, souligne Mme Delisle-Drouin, et il est très bien discipliné. C'est important d'avoir confiance en soi et de se féliciter. »

Étant donné l'expérience du Cplc Rickard en tant qu'amputé et son attitude de fonceur, le Lieutenant-colonel Markus Besemann, spécialiste de la médecine physique et de la réadaptation chargé du programme de réadaptation des FC, a demandé au Cplc Rickard de coanimer le premier atelier « Découvrir son potentiel » offert aux militaires, aux civils et à leur famille.

Le Cplc Rickard estime qu'il est important qu'un amputé coanime l'atelier, car il peut parler avec expérience des obstacles auxquels se heurtent les amputés. Il compare l'atelier à un programme de douze étapes : « Les participants n'en retirent que ce qu'ils y mettent. »

« L'atelier raccourcit le processus de deuil, ajoute-t-il, et permet aux militaires de se rendre compte qu'ils ont encore un rôle important à jouer dans les FC. »

Les responsables du programme de réadaptation des FC ont mis sur pied sept centres d'expertise à divers endroits au pays, à proximité des bases qui ont le plus de militaires ayant besoin de réadaptation, ce qui leur permet de demeurer proches de leurs familles civile et militaire.

Chaque centre d'expertise est doté d'un spécialiste régional du conditionnement physique adapté, qui permet aux physiothérapeutes d'aider les militaires malades et blessés à respecter les critères d'universalité du service et à atteindre leurs objectifs personnels.

Le Cplc Rickard a profité pleinement de plusieurs programmes des FC. Équipé de trois prothèses, une jambe informatisée et une jambe informatisée de rechange, pour usage quotidien, ainsi qu'une jambe pour la course, il participe activement au programme Sans limites, dont le but est d'améliorer, par le sport, la qualité de vie des militaires, anciens et actuels, qui sont tombés malades ou qui ont été blessés pendant leur service.

A help desk like no other, in Afghanistan

By Capt Tim Walshaw

Imagine soldiers in Afghanistan, riding around in armoured vehicles, flying by helicopter, and conducting intricate operations with their Afghan partners. Now, imagine watching all that happen and actually doing none of it, while making sure everything is in place for those soldiers to do their work.

Welcome to my world.

I belong to the team representing Administration Company (Admin Coy) of 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry Battle Group in the Tactical Operations Centre. We co-ordinate Admin Coy's day-to-day sustainment activities – not a romantic or exciting job, but someone has to do it. In essence, we are like a help desk for Canadian Tire, CAA and WestJet, all rolled into one.

If something breaks, we co-ordinate the tow and the repair. If it's beyond repair, we book it back to Kandahar Airfield and book the replacement out. We help troops on the ground plan their sustainment, making sure that food and water show up before they run out. If a soldier needs to go somewhere—say, back to KAF to catch his flight for his mid-tour leave—we book the seat. Our motto is: If you don't notice us, we're doing our job.

We exist because many essential assets in-theatre belong to organizations that do not want every single element of the Battle Group calling them. So we receive, collect, and pass on requests ranging from the vital—"I need a new engine yesterday"—to the trivial – "The troops have been asking for some more chips and cigarettes. Can we get a box on the next flight?"

Our job is made relatively easy by the programming of regular sustainment runs. Whether it's a combat logistics patrol of the National Support Element or a ring route flown by the CH-147 Chinook helicopters of the Joint Task Force – Afghanistan Air Wing, every move is plotted on a calendar distributed to the units in the field so they can plan their own shipments.

The troops can also tap into the supply flights conducted by the contracted civilian helicopter service. With scheduled moves, we double-check the details, confirm prioritization of people and cargo with Operations, and co-ordinate additional resources such as a bus for helicopter passengers. We also field queries from the supporting organizations, so the troops get asked about picky details only when it's a real concern.

We really add value when there's a surprise. Our spot in the Tactical Operations Centre is right beside the S3 Operations team, so we can put together a reaction quickly – no truck moves around Afghanistan without armed escorts. We also provide input to Ops on what assets are capable of solving what problems, tying into the rest of Admin Coy to get the expert advice from our maintainers, storesmen and drivers.

At least once a week, something needs to be shipped out on a day when there are no programmed sustainment moves, and we earn our pay by finding a solution. Whether it's finding a spot for a passenger with a patrol from the Kandahar Provincial Reconstruction Team, or a non-forecast helicopter that can move a soldier or cargo, or a way to pull something off a shelf now because it can be backfilled later, we aim to make problems go away the easy way.

Our other value is in knowing where to direct problems. Four different desks can handle problems with generators, for example. If the troops on the ground don't know where to report a problem, they can send it to us and we'll relay it to the right place. We have the time to do it, and the troops shouldn't have to worry about it.

Nothing we do is going to win or lose the campaign on its own. But the next time you read about tanks rolling across the plains, soldiers finding and safely disposing of IEDs, Afghan villagers receiving new school supplies or helicopters moving people around, remember that one of us got the ball rolling to put those people, vehicles and equipment in place.

Un service de dépannage sans pareil, en Afghanistan

Par le Capt Tim Walshaw

Imaginez des militaires en Afghanistan, se déplaçant dans des véhicules blindés, volant en hélicoptère et effectuant des opérations complexes avec leurs partenaires afghans. Maintenant, imaginez observer ce spectacle sans y participer réellement, tout en veillant à ce que tout soit en place pour que ces militaires puissent accomplir leur mission.

Bienvenue dans mon monde

Je suis membre de l'équipe représentant la Compagnie d'administration (Cie Admin) du groupement tactique du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, au Centre des opérations tactiques. À titre de membres de l'équipe, nous coordonnons les activités de maintien en puissance quotidiennes de la Cie Admin. Ce boulot n'est peut-être pas des plus romantique et palpitant, mais il faut bien que quelqu'un le fasse. Essentiellement, nous ressemblons à un service à la clientèle qui s'occuperait à la fois de Canadian Tire, de CAA et de WestJet.

Quand une pièce mécanique se brise, nous coordonnons le remorquage et les réparations. Si la pièce est irréparable, nous nous occupons de son transfert à l'aérodrome de Kandahar et de l'envoi de la pièce de rechange. Nous aidons les soldats sur le terrain à planifier leur maintien en puissance en veillant à ce qu'ils soient alimentés en eau et en nourriture, avant que les réserves ne s'épuisent. Lorsqu'un militaire doit se rendre quelque part, disons, à l'aérodrome de Kandahar, pour attraper le vol qui lui permettra de prendre son congé de mi-affectation, nous réservons son siège. Notre devise est la suivante : si vous ne nous remarquez pas, c'est que nous faisons bien notre travail.

Notre existence est liée au fait que, dans le théâtre des opérations, un grand nombre de ressources essentielles appartiennent à des organisations qui ne veulent pas recevoir d'appel de chacun des éléments du groupement tactique. C'est ainsi que nous recevons, recueillons et transmettons toutes sortes de demandes, allant de l'indispensable « J'ai besoin d'un nouveau moteur et ça presse », au banal « Les soldats demandent plus de croustilles et de cigarettes. Est-il possible d'en obtenir une caisse dans le prochain vol? ».

Les opérations régulières de maintien en puissance facilitent relativement notre travail. Qu'il s'agisse d'une patrouille de logistique de combat de l'Élément de soutien national ou d'un itinéraire en boucle que suivent les hélicoptères CH-147 Chinook de la Force opérationnelle interarmées – Escadre aérienne en Afghanistan, le moindre déplacement est inscrit sur un calendrier distribué aux unités afin qu'elles puissent planifier leurs propres envois.

Les soldats peuvent également profiter des vols d'approvisionnement qu'assure le service d'hélicoptères civils affrétés. Comme les déplacements sont réguliers, nous revérifions les détails, confirmons l'ordre d'importance des passagers et des cargaisons auprès des Opérations (Ops), et prévoyons des ressources supplémentaires, dont un autocar pour les passagers d'hélicoptère. Nous répondons aussi aux demandes des organisations de soutien, de sorte que les militaires n'aient à répondre à des questions précises qu'en cas de réel besoin.

C'est quand il y a un élément de surprise que notre travail prend réellement de l'importance. L'endroit que nous occupons dans le Centre des opérations tactiques se trouve juste à côté de celui où est établie l'équipe des Ops S3; nous sommes donc capables d'organiser rapidement des mesures de réaction – pas de déplacements de camions en Afghanistan sans escorte armée. Nous contribuons également aux Ops pour ce qui est de déterminer qui est en mesure de résoudre un problème particulier, et nous puisons dans le reste de la Cie Admin pour obtenir les conseils de nos spécialistes de l'entretien, nos magasiniers et nos chauffeurs.

Pas une semaine ne passe sans qu'il y ait quelque chose à expédier un jour où il n'y a pas de déplacement de maintien en puissance prévu; apporter une solution à ce type de problème n'est pas chose facile. Qu'il s'agisse de trouver une place pour un passager à bord d'un des véhicules d'une patrouille de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar, ou d'un vol d'hélicoptère non prévu qui est en mesure de transporter un soldat ou un chargement, ou encore d'une façon de retirer immédiatement un objet d'une étagère parce qu'il est possible de le remplacer plus tard, notre but est de faire disparaître facilement les problèmes.

Nous savons aussi où orienter les problèmes. Il existe par exemple quatre bureaux capables de régler les problèmes de génératrice. Si les soldats au sol ne savent pas à qui s'adresser pour signaler un problème, ils peuvent nous le soumettre et nous le transmettrons au bon endroit. Nous avons le temps de le faire, et les militaires ne devraient pas avoir à s'en préoccuper.

Rien de ce que nous faisons ne fera gagner ou perdre la campagne. Mais, la prochaine fois que vous lirez quelque chose sur les chars qui parcourent les plaines, les militaires qui trouvent et éliminent de façon sûre des engins explosifs improvisés, les villageois afghans qui reçoivent de nouvelles fournitures scolaires ou les hélicoptères qui déplacent des gens, souvenez-vous que c'est l'un de nous qui a fait ce qu'il fallait pour que ces personnes, ces véhicules et cet équipement se trouvent au bon endroit.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

CF Taekwondo team at nationals

By Grant Cree

The 2010 Senior and Para National Taekwondo Championships, held May 1–2 at the Shaw Conference Centre in Edmonton, saw some 250 athletes and para-athletes competing for medals and a chance to join Canada's national team at future events such as the 2012 London Olympic and Paralympic Summer Games.

"It's been a good experience. I love the sport," says Ordinary Seaman Yvette Yong, a Navy reservist with HMCS *Discovery* in Vancouver who has emerged victorious from many competitions with the B.C. Taekwondo team. All competitors at the nationals were winners in provincial and regional tournaments.

"The CF offers a solid tae kwon do program, and is respected internationally," says Corporal Robb Armour, an Army reservist with 32 Combat Engineer Regiment from Ottawa. "If you're looking to compete or just to stay fit, tae kwon do offers both options."

The CF was represented by eight competitors at the national championships – five men and three women. The team comprised Regular and Reserve Force Navy, Army and Air Force personnel.

"Our ultimate goal is to have tae kwon do available at every base across Canada," says Major Nathalie Birgentzlen, CF team manager and women's coach, and CF Hall of Famer for her accomplishments in the sport. "The sports program in the CF has two streams. It has the national sports, and the international sports, which is CISM. Tae kwon do has a program in both."

The International Military Sports Council (CISM) is the second-largest sports body in the world after the International Olympic Committee. CISM will be running the 19th World Military Taekwondo Championship in Saint-Jean, Que. July 14–21.

"In order to grow our tae kwon do community, which is part of CISM, tae kwon do was reintroduced on the national level for CF members," Maj Birgentzlen said. "In November 2009, we had our first CF National Taekwondo tournament in Toronto."

For information about the CF Taekwondo Association, e-mail nathalie.birgentzlen@forces.gc.ca or telephone 613-949-1045.

Mr. Cree is with The Western Sentinel.

Fit to fight

By Grant Cree

Grand Master Young Su Choung, head coach and technical director for the CF Taekwondo team, served in the South Korean Marine Corps and was selected for the national tae kwon do team.

"Tae kwon do is mandatory military training in several countries," he says. "The World Taekwondo Federation [WTF] is full-contact sparring, which makes it different from other martial arts which emphasize controlled techniques. This is why militaries choose WTF, not only for physical improvement, it's also for the self-defence function. And sooner or later, self-defence is something that you cannot avoid."

Physically challenged athletes competed during the 2010 Senior and Para National Taekwondo Championships – in fact, they are welcomed warmly by the martial arts community.

"We encourage wounded soldiers to participate in the programs that are offered," Grand Master Choung says. "We can help them train and practise. When they set a goal, they have a dream to follow."

Self-defence is an important function of any martial art, and muscle memory is the key to unarmed combat. "We try to make it as simple as possible," says Grand Master Choung. "It's about decision-making in a stressful situation – very, very important. This technique? Or that technique? Soldiers need that because they are wearing a lot of gear."

Tournament sparring almost simulates conditions of a real fight. "You wear all your gear," says Corporal Robb Armour, from 32 Combat Engineer Regiment in Ottawa. "To keep it interesting, we fight wearing the equipment which has Bluetooth electronic sensors that display a score when you hit your opponent."

All competitors wear 1.4-kg "LaJust" electronic body protectors, and helmets, shin guards and other safety items. Officials monitor the scoring equipment and judges observe each competitor. Respect for others and safety are important factors for competitors, coaches and officials.

Despite the risk of competitors getting hurt during a sparring match, "at the national games, it gives the athletes and coaches a chance to find out more about themselves," Grand Master Choung says. "That's very important."

L'équipe de taekwondo des FC participe au championnat national

Par Grant Cree

Les championnats nationaux de taekwondo senior et pour para-athlètes de 2010 ont eu lieu les 1er et 2 mai au Centre des congrès Shaw d'Edmonton. Environ 250 athlètes et para-athlètes se sont disputé des médailles, ainsi que des places dans l'équipe nationale du Canada lors des Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2012 à Londres.

« Quelle belle expérience! J'adore ce sport », dit la Matelot de 3e classe Yvette Yong, réserviste navale au NCSM *Discovery*, à Vancouver, qui est sortie victorieuse de plusieurs compétitions à titre de membre de l'équipe de taekwondo de la Colombie-Britannique. Tous les compétiteurs du championnat national avaient remporté des tournois provinciaux et régionaux.

« Les FC disposent d'un programme de taekwondo complet qui est respecté dans le monde entier », dit le Caporal Robb Armour, réserviste de l'Armée de terre affecté au 32e Régiment du génie de combat d'Ottawa. « Qu'on soit à la recherche de compétitions ou qu'on veuille tout simplement garder la forme, le taekwondo est un excellent choix. »

Les FC étaient représentées par huit compétiteurs aux championnats nationaux, soit cinq hommes et trois femmes. L'équipe était composée de réguliers, mais aussi de réservistes de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne.

« Notre but principal est de donner des séances de taekwondo à chaque base canadienne », affirme la Major Nathalie Birgentzlen, responsable de l'équipe des FC et entraîneuse chez les femmes, en plus d'être membre du temple de la renommée sportive des FC en raison de ses réalisations dans le sport. « Le programme des sports des FC a deux volets, le volet national et le volet international, soit le CISM. Il y a un programme de taekwondo dans les deux volets. »

Le Conseil international du sport militaire (CISM) est le deuxième organisme de sport en importance au monde, après le Comité international olympique. Le CISM tiendra le 19e Championnat mondial de taekwondo militaire, à Saint-Jean, au Québec, du 14 au 21 juillet.

« En vue d'élargir notre collectivité de taekwondo, qui fait partie du CISM, le sport a été présenté de nouveau à l'échelle nationale aux militaires canadiens », affirme la Maj Birgentzlen. « En novembre 2009, nous avons tenu notre tout premier tournoi national de taekwondo des FC à Toronto. »

Pour obtenir des renseignements au sujet de l'association de taekwondo des FC, communiquez avec la Maj Birgentzlen par courriel, à nathalie.birgentzlen@forces.gc.ca, ou par téléphone, au 613-949-1045.

M. Cree est rédacteur au Western Sentinel.

Prêts au combat

Par Grant Cree

Le grand maître Young Su Choung, entraîneur en chef et directeur technique de l'équipe de taekwondo des FC, a fait partie du corps des marines de la Corée du Sud et de l'équipe nationale de taekwondo de ce pays.

« Dans de nombreux pays, le taekwondo est une discipline obligatoire de l'instruction militaire, explique-t-il. La Fédération mondiale de taekwondo encourage les combats avec contact complet, ce qui rend le sport différent des autres arts martiaux, qui mettent l'accent sur les techniques maîtrisées. C'est pourquoi les forces militaires ont choisi le taekwondo, non seulement pour le caractère physique du sport, mais aussi pour son utilité en ce qui a trait à l'autodéfense. Tôt ou tard, les militaires doivent recourir à l'autodéfense. »

Les athlètes ayant un handicap ont participé aux championnats nationaux de taekwondo senior et para de 2010. La collectivité des arts martiaux les accueille à bras ouverts.

« Nous encourageons les soldats blessés à participer aux programmes offerts, souligne M. Choung. Nous pouvons les aider à s'entraîner. Lorsqu'ils se fixent un objectif, ils ont un rêve auquel s'accrocher. »

L'autodéfense est une fonction importante de tout art martial, et la mémoire musculaire est la clé de tout combat à mains nues. « Nous tentons de rendre les choses aussi simples que possible, mentionne M. Choung. Tout repose sur la prise de décision dans une situation très stressante. C'est très très important. Quelle technique doit-on utiliser? Les soldats ont besoin de cet instinct, surtout parce qu'ils portent beaucoup d'équipement. »

Les combats lors des tournois ressemblent à de vrais affrontements à quelques menues différences près. « On porte tout son équipement », révèle le Caporal Robb Armour, du 32e Régiment de combat du génie d'Ottawa. « Afin de rendre les choses plus intéressantes, nous combattons vêtus d'équipement muni de capteurs Bluetooth, qui notent le pointage lorsque nous frappons l'adversaire. »

Tous les compétiteurs portent un protecteur corporel électronique « LaJust », qui pèse 1,4 kg, un casque, des protège-jambes et d'autre équipement de sécurité. Les arbitres surveillent l'équipement qui note le pointage et les juges observent les compétiteurs. Le respect d'autrui et de la sécurité sont importants pour les compétiteurs, les entraîneurs et les arbitres.

Malgré le risque de blessure lors d'un combat, au championnat national, les athlètes et les entraîneurs apprennent à mieux se connaître, ce qui est très important, affirme M. Choung.